

lille
magazine
www.mairie-lille.fr

Nouvel Agenda 21 :



LE DÉFI DE LILLE DURABLE



L'artiste de cirque Arlette Gruss, décédée en 2008, a désormais une allée à son nom, qui chemine de l'entrée principale de la Citadelle jusqu'au zoo. L'inauguration en présence de Martine Aubry a eu lieu le 20 mars.



Les 14 et 21 mars avaient lieu les élections régionales, qui ont donné à Lille : 61,82 % à la liste PS-Front de gauche-Europe Écologie ; 24,29 % à la liste UMP-Nouveau Centre et 13,89 % au Front national. Pierre de Saintignon a proclamé les résultats dans le grand carré de l'Hôtel de Ville où se pressaient de nombreux Lillois.



Grand succès pour le bal organisé lors de la Journée internationale des femmes le 9 mars à Lille Grand Palais.



Mars est traditionnellement le mois des carnivals dans les quartiers, comme ici dans le Centre et au Faubourg de Béthune, où la présidente du Conseil de quartier distribuait des bonbons !

■ Par **Martine Aubry**
Maire de Lille,
Présidente de Lille
Métropole Communauté
urbaine (LMCU)



Édito

Ce numéro de « Lille magazine » est en grande partie consacré au nouvel Agenda 21 lillois, adopté par le Conseil municipal du 29 mars. Trois cents partenaires associatifs, institutionnels et économiques s'engagent avec la Ville pour poursuivre et mener à bien plus de deux cents projets pour un développement durable et solidaire. Porté par Pierre de Saintignon, entouré des élus du Conseil Municipal, cet Agenda 21 innove en mettant la solidarité au cœur du développement durable. Mais nous voulons aussi que chaque Lillois se l'approprie et prenne part aux nombreuses actions qu'il comporte. Aussi, je vous invite à découvrir nos projets pendant ce troisième festival des Futurs Viables qui se tient jusqu'au 11 avril. Vous en trouverez le programme dans les pages qui suivent et sur notre site www.mairie-lille.fr

C'est dans cet esprit de dialogue permanent que se tiendront, dans quelques semaines, les séances publiques des conseils de quartier, au cours desquelles chacun d'entre eux vous rendra compte de son action pour l'année écoulée. Ce sera l'occasion, une fois de plus, de nous rencontrer et d'échanger. Vous êtes nombreux à participer aux diverses réunions que nous vous proposons et je souhaite vous en remercier. Je constate tout l'intérêt que vous portez à notre ville, à son développement, à son avenir. L'équipe municipale va vous écouter, entendre vos remarques, vos critiques, vos encouragements, vos interrogations. Ce que vous nous direz nourrira notre réflexion. Nous y trouverons matière à de nouvelles idées, à de nouveaux défis que nous aurons à relever ensemble. ■

Calendrier des réunions publiques de bilan des conseils de quartier 2010

• **Bois-Blancs :**

mercredi 26 mai, 18 h 30, salle de concertation, rue Mermoz

• **Centre :**

mardi 25 mai, 18h30, salle du Gymnase, 7 place Sébastopol

• **Faubourg de Béthune :**

vendredi 28 mai, 18 h 30, salle Albert Samain, 17 rue Verhaeren

• **Fives :**

mercredi 5 mai, 18 h 30, salle des fêtes, 91 rue de Lannoy

• **Lille-Sud :**

jeudi 6 mai, 18 h 30, salle polyvalente de la mairie de quartier, 83 rue du Faubourg des Postes

• **Moulins :**

mercredi 19 mai, 18 h 30, salle Courmont, rue Courmont

• **Saint-Maurice Pellevoisin :**

mercredi 12 mai, 18h 30, salle de sports du groupe Jean Zay, rue Hippolyte Lefebvre

• **Vauban-Esquermes :**

vendredi 7 mai, 18 h 30, Maison de quartier, 77 rue Roland

• **Vieux-Lille :**

lundi 26 avril, 18 h 30, Cave des Célestines, rue des Célestines

• **Wazemmes :**

jeudi 20 mai, 18 h 30, salle des sports Montebello, rue Paul Lafargue



Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la publication : AYMERIC BOGEY
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : GUY LE FLÉCHER

Rédaction : Élodie DE VREYER, Sabine DUEZ, Sabrina BRATS,
Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECHE,
Bernard VERSTRAETEN, Christophe DUFLOT (Illustrations)

Photos : Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH, Julien SYLVESTRE

Concept maquette : Résonance – **Réalisation maquette :** Scoop Communication

Impression : SIB Imprimerie

Dépôt légal : Avril 2010 – **Tirage :** 110 000 exemplaires.

www.mairie-lille.fr

UN NOUVEL AGENDA 21

Quels engagements ?



Illustration : Christophe Duflot - SCIM - Ville de Lille

La Ville de Lille vient de présenter son nouvel Agenda 21. Au programme : des objectifs et des moyens en faveur du développement durable. Ces actions, locales, s'inscrivent dans une pensée, globale, celle de concilier progrès économique et social sans mettre en péril l'équilibre naturel de la planète. Au nom d'un défi mondial, Lille a choisi de s'approprier les enjeux, d'appliquer les changements, de favoriser l'engagement des habitants, d'ouvrir les perspectives pour travailler en réseau. Tout un programme, au plus près des besoins et des réalités du terrain...

Développement durable

C'est un mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre ceux des générations futures. Il repose sur la recherche d'un équilibre entre les progrès économiques, la préservation de l'environnement et la justice sociale. Et tout cela en impliquant chacun au cœur des projets.

Agenda 21

C'est un ensemble d'actions mises en œuvre pour se rapprocher du développement durable, une « feuille de route » qui comprend tous les projets concrets d'une collectivité, d'une institution, d'un établissement. Il est conçu sur mesure à partir des réalités et des besoins de celles et ceux qui s'engagent. Le chiffre 21 fait référence au XXI^e siècle.

Vivre autrement, c'est possible. Pas question de tout changer. Mais le besoin de revoir certaines choses, de reconsidérer les priorités, d'expérimenter de nouvelles pistes. « *Et ça, c'est le rôle de la collectivité* », affirme Ari Brodach, directeur du service Développement durable de la municipalité lilloise. « *Oui, ça va mal pour la planète et non, il ne faut pas se résigner, poursuit-il. Nous sommes tous incapables de dire réellement de quoi demain sera fait, nous devons être lucides sans tomber dans le fatalisme. C'est de créativité plutôt que de rancune dont nous avons besoin, l'important, c'est d'agir, d'innover, ce que nous faisons à la Ville de Lille.* »

Le maire, son équipe et de plus en plus de citoyens ont envie que Lille se développe durablement. La municipalité s'est engagée sur cette voie depuis 2001. Le premier Agenda 21 lillois, porté par Danielle Poliautre, s'est traduit pas de nombreux résultats concrets, dont 180 projets réalisés et quelque 500 actions déclinées. Forte de son expérience et d'une richesse de partenaires, la Ville a décidé de renouveler son Agenda 21. « *Pour garder de la fraîcheur, la maturité de notre démarche fait qu'il faut renouveler l'exercice,*

La priorité, c'est d'élargir l'horizon des possibles. Nous sommes tous des « explorateurs ».

explique Ari Brodach. *Aujourd'hui, nous maîtrisons la méthode, nous avons donc encore plus de latitude pour défricher de nouveaux projets, pour faciliter les rencontres, pour construire ensemble des initiatives, pour développer des thématiques ou en ajouter d'autres.* »

C'est le cas, par exemple, avec la santé. Peu présente dans le premier Agenda 21, elle devient incontournable dans le deuxième. « *En 2001, nous sommes partis d'une page blanche,* rappelle

Ari Brodach. *Puis, en 2008, le développement durable a été considéré comme une*

composante à intégrer à tous les niveaux du programme municipal. » Les

25 délégations du conseil municipal sont impliquées. Bien sûr, le nouvel

Agenda 21 s'appuie sur les enseignements de « l'ancien ».

Des actions qui ont prouvé leur utilité sont reconduites, parfois amplifiées. D'autres sont lancées et espèrent bien mener à la même efficacité. Sous l'impulsion de Pierre de Saintignon, premier adjoint au maire, le nouvel Agenda 21 a été organisé autour de six thématiques : modes de production et de consommation, politique énergétique et plan climat, santé, ville et habitat durable, biodiversité et nature, culture. Un grand nombre de



partenaires sont aux cotés de la Ville (lire l'encadré). Les citoyens lillois ont été et vont encore être sensibilisés et associés à la démarche. Lille espère en convaincre toujours davantage, notamment parmi les jeunes et les familles modestes. Le développement durable ne concerne pas qu'une partie de la population... ■



Indispensables partenaires

Impossible de faire sans eux ! La réponse aux enjeux du développement durable doit être collective pour avoir un effet réel. Chaque acteur, collectivité, entreprise, institution, association ou citoyen, détient sa part de solution. Les actions, impulsées par la Ville de Lille, n'ont de pertinence que si elles mobilisent le plus grand nombre. Pour l'élaboration de son nouvel Agenda 21, la municipalité a identifié trois cents partenaires, certains travaillant déjà avec elle, d'autres pouvant apporter leur contribution. Idée : que ces partenaires potentiels s'engagent sur un axe précis qui les concerne ou même participent à la démarche de façon générale... « *L'identité et la force de notre politique de développement*

durable, c'est l'humain, c'est l'usage, c'est le bien-être. Les projets qui en découlent doivent dépasser l'addition d'actions pour mobiliser les acteurs, insuffler un nouveau sens pour faire vivre la ville et contribuer à construire une nouvelle culture du vivre ensemble », affirmait Danielle Poliautre, adjointe au maire de Lille, chargée du développement durable de 2000 à 2009.

« Notre Agenda 21 est participatif et solidaire »

C'est à lui que Martine Aubry a confié l'Agenda 21 lillois après le décès de Danielle Poliautre en juillet 2009. Pierre de Saintignon, également premier adjoint en charge de l'économie et des finances de la Ville, s'est donc mis à cette nouvelle tâche, avec énergie, de manière à présenter une deuxième édition de l'Agenda 21 encore plus ambitieux au conseil municipal de ce 29 mars 2010. Il répond aux questions de *Lille Magazine*.

Lille Magazine : Pourquoi un nouvel Agenda 21 ?

Pierre de Saintignon : D'abord, tout simplement, parce que nous sommes arrivés à la fin de la période définie pour l'Agenda 21, première édition. Et, bien sûr aussi, car nous souhaitons passer d'un stade expérimental à un stade qui rend plus définitif de nouvelles procédures et de nouvelles pratiques. Sous l'impulsion de Danielle Poliautre, orfèvre en la matière, nous avons expérimenté et essaimé dans le cadre du premier Agenda 21. Grâce à cela, aujourd'hui, nous disposons de clés pour agir qui nous permettent de passer à la vitesse supérieure en faveur du développement durable.

L.M. : Quelle innovation apporte ce nouvel Agenda 21 ?

P.D.S. : Elle porte plus particulièrement sur deux champs d'action : la santé et la culture. La santé fait partie de nos priorités en terme de qualité de l'air, de lutte contre le bruit, de nutrition ou encore d'enjeux sanitaires liés aux nouvelles technologies. La culture, elle, est un important vecteur de sensibilisation au développement durable. Pour les autres grands thèmes généraux, comme l'énergie, la consommation ou la nature, nous allons poursuivre, voire amplifier, des actions déjà engagées qui ont fait leur preuve et nous continuons d'explorer de nouvelles voies innovantes.

L.M. : En quoi Lille est-elle exemplaire dans sa démarche ?

P.D.S. : Notre Agenda 21 se fonde sur la démocratie et la solidarité. Depuis l'origine, notre démarche est profondément



participative. Nous travaillons avec de nombreux partenaires, associatifs, institutionnels, économiques. Ce mois d'avril, par exemple, nous allons signer le nouvel Agenda 21 avec 43 partenaires dont 22 nouveaux qui portent eux-mêmes un projet. De nouveaux nous rejoindront au fur et à mesure. Depuis le début, également, nous associons les habitants à notre démarche. Le développement durable n'est pas réservé aux experts, il se concrétise chaque jour dans nos pratiques. D'où l'importance d'y sensibiliser la population dans son ensemble, dont les habitants en difficulté qui ne doivent pas se sentir exclus. Nous voulons mettre en œuvre notre Agenda 21 aussi pour les personnes qui en ont le plus besoin alors qu'elles en sont souvent le plus éloignées.

L.M. : Comment fonctionnez-vous au sein même de l'équipe municipale ?

P.D.S. : La question du développement durable est transversale à toutes les politiques de la ville. Il s'agit donc de faire fonctionner ensemble un grand nombre de partenaires et un grand nombre d'élus. Vingt-huit élus et 31 directions de la Ville ont en charge le portage d'un ou de plusieurs projets de l'Agenda 21. Une collaboration régulière est nécessaire pour que chacun agisse dans son domaine de compétence tout en donnant une cohérence à l'Agenda 21. En plus d'un comité de pilotage réunissant les élus et

d'un comité 21 composé de nos partenaires, nous avons créé un Parlement de l'Agenda 21, qui se réunira une fois par an pour faire le point, en toute transparence, sur nos avancées... ■

Vingt-huit élus interviennent directement dans le cadre du plan d'action et dix coordonnent la mise en œuvre des six grands axes de l'Agenda 21 :

- Christiane Bouchart, Conseillère Municipale en charge de l'économie sociale et solidaire et du commerce équitable ;
- Marie-Pierre Bresson, Adjointe à la coopération décentralisée et la solidarité internationale ;
- Catherine Cullen, Adjointe à la culture ;
- Stanislas Dendievel, Conseiller Municipal en charge du suivi des projets urbains ;
- Vinciane Faber, Conseillère Municipale en charge du Plan Vélo et de la consommation durable ;
- Audrey Linkenheld, Adjointe à la politique du logement et à l'habitat durable ;
- Cyrille Pradal, Conseiller Municipal en charge des économies d'eau, du zoo et de l'apiculture urbaine ;
- Marielle Rengot, Conseillère Municipale en charge de la santé, de la restauration scolaire et des risques urbains ;
- Marc Santré, Adjoint aux déplacements ;
- Philippe Tostain, Conseiller Municipal en charge de l'énergie et de la gestion des bâtiments communaux.

208

C'est le nombre de projets du nouvel Agenda 21.

46

C'est le nombre de kilomètres de pistes cyclables sur Lille.

En chiffres

37 500

C'est la capacité, en litre, de récupération d'eau de pluie installée par des particuliers, des bailleurs sociaux et des promoteurs, avec le soutien financier de la Ville de Lille.

C'est le nombre de litres d'eau consommés quotidiennement par chaque habitant de la métropole lilloise.

101

C'est le nombre de millions économisés par la municipalité en six ans grâce au nouvel éclairage installé dans la ville.

1,2

3 600

C'est le nombre de mètres carrés de panneaux solaires installés dans la commune.

0

C'est l'objectif d'utilisation de produits phytosanitaires dans les espaces verts lillois d'ici 2014.

13

C'est le nombre de millions d'hectares de forêts détruits dans le monde chaque année.

17 291

C'est le nombre d'espèces d'animaux menacées d'extinction sur les 47 677 recensées sur terre.

48

C'est le nombre d'espèces d'oiseaux observées sur Lille. On note aussi, par exemple, 14 espèces de papillons de jour et 15 espèces de libellules.

Production et consommation

Les modes de production et de consommation actuels constituent un véritable enjeu pour le devenir de notre planète. Ces cinquante dernières années, le triplement de la population mondiale, l'évolution rapide des technologies et des modes de vie ont modifié considérablement la façon de produire et de consommer. Un chiffre peut donner une idée de l'ampleur du phénomène : 99 % des ressources extraites de la planète deviennent des déchets en moins... de six semaines. Les produits que l'Homme conçoit, achète, utilise et jette ont des conséquences sur la planète. En adoptant d'autres moyens de production et de consommation, plus responsables, plus durables, il est possible de respecter davantage l'environnement et les ressources naturelles et de les partager plus équitablement. La démarche choisie par Lille vise l'exemplarité, le soutien des acteurs et la sensibilisation des habitants.

Lille fait évoluer l'offre

Produits d'entretien, vêtements de certains agents, peintures, cadeaux pour Noël, bacs à fleurs..., au total, des critères de développement durable sont pris en compte dans plus de 85 marchés passés par la municipalité lilloise. Et ce n'est pas fini. Franck Nivaud, responsable des achats de la Ville, explique.

Lille Magazine : Concrètement, comment procédez-vous pour que la Ville achète de façon plus responsable ?

Franck Nivaud : Nous mettons davantage de contraintes dans nos appels d'offres. Ceux qui souhaitent faire partie de nos fournisseurs doivent ainsi répondre à des normes environnementales et sociales. Cette démarche est désormais entièrement intégrée à la politique d'achats de Lille, tous services confondus.

L.M. : Aujourd'hui, est-ce possible de ne faire que des achats responsables ?

F.N. : Non, les produits disponibles actuellement ne couvrent pas tous nos besoins. C'est le cas avec les produits

désinfectants, par exemple. Il faut alors plutôt jouer sur les dosages et la manière dont le produit est utilisé. Les personnels suivent des formations pour faire évoluer leurs habitudes et découvrir de nouveaux produits lorsqu'ils existent.

L.M. : Quelles sont vos relations avec les fournisseurs ?

F.N. : Nous recherchons un véritable partenariat. Une grande collectivité comme Lille peut donner l'impulsion pour faire évoluer l'offre et pousser les fournisseurs à s'adapter. Nous veillons, dans le même temps, à gérer efficacement les deniers publics !

L.M. : La démarche d'achats responsables ne concerne-t-elle que les fournitures ?

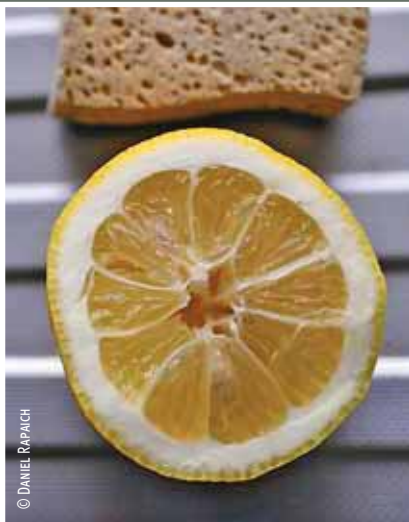
F.N. : Non, elle englobe aussi les services ainsi que les marchés de travaux. Ces derniers, par exemple, comportent des clauses d'insertion professionnelle dans des secteurs comme la propreté, les espaces verts, la construction ou la réhabilitation de bâtiments. ■

En route vers 50 % bio

Petit à petit, le bio fait son nid ! D'un repas par an issu de l'agriculture biologique, la restauration scolaire est passée à quatre. Mais elle se prépare à faire un bond en avant beaucoup plus important : la municipalité lilloise s'engage à proposer, d'ici 2013, 50 % de produits biologiques dans les repas servis quotidiennement dans les restos des écoles. Soit 10 000 par jour. Cet objectif concerne également les 17 crèches de la ville, le restaurant municipal et les maisons de retraite. Un défi s'annonce, celui d'assurer l'approvisionnement. Pas question de faire venir le bio de loin, il va donc falloir trouver les producteurs susceptibles de fournir les denrées alimentaires biologiques dans un tel volume. Au-delà des bienfaits directement dans



l'assiette, cette volonté du « 50 % bio » aura des impacts plus larges : éducation à la nutrition, conséquences sur la santé, développement des surfaces régionales en agriculture bio, réduction des pesticides et autres engrais chimiques sur le territoire... ■



© DANIEL RAPACH

Testés avec vous

Jus de citron, vinaigre blanc, cristaux de soude et bien d'autres encore... Ce sont des « trucs » de grand-mère que l'association Léo Lagrange Consommation Nord propose de tester aux habitants de quartiers lillois. Elle les retrouve, une fois par mois, dans quatre centres sociaux (*). « *Je leur présente un produit, raconte Ève De Bosscher, chargée de mission à l'association. Nous voyons à quoi il sert, quelle est sa toxicité, combien il coûte.* » Et à chaque réunion de constater que les détergents, détartrants et autres détachants, nocifs pour l'environnement et la santé, peuvent être remplacés par autre chose de tout aussi efficace, de plus naturel et aussi de moins cher. « *Pour les publics que nous rencontrons, l'argument économique est essentiel,* précise Ève. Le vinaigre blanc, par exemple, à 0,30 euro le litre, permet de dissoudre le calcaire, de détruire les bactéries, de laver les vitres et carrelages et même d'assouplir le linge ! Après chaque rendez-vous, les habitants repartent chez eux avec le produit naturel, le testent et chacun fait le point sur ses résultats à la séance suivante. Prochainement : comment créer soi-même sa lessive avec du savon de Marseille ou bouturer des plantes dépolluantes. Et cela, toujours dans la convivialité... ■

(*) Centre social Mosaïque à Fives, centre social Marcel Bertrand à Moulins, centre social du Faubourg de Béthune, centre social intercommunal Chemin Rouge (Lille-Sud).

EN BREF

Après Noël...

Lorsqu'ils ont fini leur mission d'arbre de Noël, les sapins des foyers lillois sont désormais récupérés par la Ville de Lille. L'opération a été lancée en janvier 2010. Un point de collecte a été installé sur six sites répartis dans la ville. Les sapins livrés par les habitants sont alors broyés par les élagueurs de la municipalité. Ils sont ainsi transformés en copeaux utilisés pour protéger les massifs des jardins publics. Intérêt : ces copeaux conservent une certaine humidité et ils réduisent la pousse de plantes indésirables...



© JULIEN SYLVESTRE

Compostez !

Cherbourg donne une idée ! Sur le modèle de ce qui est fait par la communauté urbaine de cette ville normande, Lille étudie la possibilité de faire bénéficier les habitants de composteurs individuels. Sur la base du volontariat, les Lillois disposant d'un jardin pourraient ainsi produire leurs propre compost – excellent pour la verdure –, réduisant, par la même occasion, la quantité de déchets à évacuer en décharge par la collectivité. D'après les spécialistes, ces composteurs individuels peuvent permettre de recycler 70 kilos de déchets par habitant et par an **sur les 370 que nous produisons chacun.**

Huile solidaire

L'olivier est un symbole d'attachement à la terre pour les Palestiniens. Il joue également un rôle économique. Il représente, par exemple, 80 % des arbres fruitiers en Cisjordanie. Dans un contexte politique difficile, le secteur agricole y



a été anéanti. Dans le cadre de son jumelage avec Naplouse, Lille a décidé de s'associer à plusieurs partenaires afin de commercialiser l'huile d'olive de Palestine. Cette action permet de faire travailler les agriculteurs palestiniens mais également de sensibiliser les Lillois à leur travail.

Le commerce aussi

Dans le troisième Plan Local pour le développement du commerce, de l'artisanat et des services, un axe consacré au développement durable a été intégré. Car tous ces métiers sont concernés. Pour éclairer ses vitrines et sa boutique de nombreuses heures par jour, pour arroser les fleurs, laver les verres ou les cheveux des clients, pour mieux gérer une quantité souvent non négligeable d'emballages..., des solutions alternatives existent. Bonnes pour l'environnement mais aussi pour le porte-monnaie La Ville de Lille propose aux commerçants un livret baptisé « Vos bonnes pratiques pour un développement durable », qui regroupe quelques idées simples à mettre en place, quelques gestes à intégrer dans son quotidien. Toujours dans ce cadre, une Charte locale est proposée à la signature des commerçants qui s'engagent sur cette voie.

Contact : developpement.durable@mairie-lille.fr



Les études actuelles mettent en évidence le lien étroit entre la santé et la qualité de l'environnement extérieur et intérieur. Ainsi, la qualité de l'air, des sols, celle de l'habitat, de l'eau, le bruit peuvent influencer sur la santé des habitants. La Ville de Lille gère les sites concernés par ces nuisances de façon exemplaire en les requalifiant afin d'y construire des bâtiments sains et confortables. Elle renforce également sa politique de prévention et d'éducation à la santé. Parce que la ville de demain est celle où les habitants se sentent bien et en bonne santé.

Qualité de l'air à l'intérieur

Après une première convention signée entre la Ville de Lille et l'APPA du Nord-Pas-de-Calais – Association pour la Prévention de la Pollution Atmosphérique – en 1998, plusieurs actions ont été initiées sur la qualité de l'air extérieur. Aujourd'hui, la Ville poursuit son travail, cette fois sur l'air intérieur.

« Nous passons près de 80 % de notre temps à l'intérieur – logements, bureaux, écoles –, où nous sommes exposés de façon continue à de nombreux polluants de l'air, qui peuvent avoir des effets nocifs sur notre santé. Ils sont souvent plus concentrés à l'intérieur qu'à l'extérieur », note Corinne Schadkowski, directrice de l'APPA Nord-Pas-de-Calais. « Cette pollution intérieure n'est pas une fatalité. Le citoyen peut améliorer la situation chez lui en adoptant des gestes simples : en aérant quotidiennement, en limitant l'utilisation de produits ménagers, en évitant de fumer à la maison, en ouvrant les fenêtres pendant les travaux, etc. »

L'APPA œuvre depuis plus de cinquante ans pour une meilleure connaissance et prévention des phénomènes de pollution atmosphérique et de leurs effets sur la santé et l'environnement. Selon la sensibilité de chacun, les polluants peuvent entraîner des irritations des yeux, des voies respiratoires, des phénomènes allergiques, des troubles cardio-vasculaires, des intoxications au monoxyde de carbone (première cause de mortalité par toxique en France).

Dans le cadre d'une convention avec la Ville de Lille, l'APPA forme les inspecteurs de salubrité du Service Communal d'Hygiène et de Sécurité, qui interviennent dans les logements suite aux plaintes d'habitants lors de problèmes d'intoxication au monoxyde de carbone, d'infiltrations, de moisissures ou de non-fonctionnement d'équipements. Ces professionnels ont vu leurs connaissances approfondies, notamment sur les polluants comme l'amiante, les peintures au plomb ou les produits ménagers.



Dans chaque quartier lillois, les Cellules Insalubrité – groupes de travail composés des services sociaux, de la CAF, d'associations, etc. – suivent également cette formation afin de mieux identifier les problèmes de santé liés au logement. ■

Infos : APPA. Tél : 03 20 31 71 57
www.appanpc.fr

À ne pas manquer

Conférence « La place de la viande dans l'alimentation », le 7 avril de 14h à 17h à la maison Folie de Wazemmes, 70 rue des Sarrazins. Dans le cadre de la Journée mondiale de la santé : échanges et débats autour de la place de la viande dans l'alimentation d'aujourd'hui. Animée par un sociologue, un médecin nutritionniste, des restaurateurs, des représentants des consommateurs et du développement durable. Conférence ponctuée par une compagnie théâtrale. Accès métro Gambetta. Entrée libre.

La santé et le développement durable sont des leviers de développement social complémentaires. C'est pour cela que les grandes orientations de l'Agenda 21 Santé concernent, entre autres, l'alimentation.



De la graine à l'assiette

En partenariat avec la Ville de Lille, des ateliers sont organisés par l'Association Léo Lagrange Consommation Nord dans les Centres Sociaux Mosaïque, Marcel Bertrand, Chemin Rouge et Faubourg de Béthune. Ils ont pour objectif d'éduquer les habitants à la consommation responsable et au développement durable. « Ces ateliers se déroulent une fois par mois durant 10 mois sur le thème de la Graine à l'Assiette », remarque Ève De Bosscher, chargée de projet pour l'association, « De façon ludique, dans une ambiance conviviale et d'échange, il s'agit d'expliquer pourquoi il est important de se nourrir correctement. » Au programme : comprendre l'intérêt des produits locaux et de saison, apprendre à lire une étiquette, comparer les prix, participer à des ateliers cuisine, parler des produits bio.

Travailler directement avec les habitants, permet de connaître précisément leurs préoccupations. L'argument économique dans le choix des consommateurs est souvent un argument de poids. Avoir une alimentation de qualité est important, mais sans se ruiner.

À titre d'exemple, des habitantes du quartier de Moulins se sont rendues au

marché Saint-Sauveur pour y acheter des légumes pour un montant de 16 euros. À leur retour au Centre Social Marcel Bertrand, elles ont réalisé 14 litres de soupe fraîche, sans additif ni conservateur. « Soit un prix de revient d'1,15 euro le litre de soupe ! Ce programme de la Graine à l'Assiette lutte contre les idées reçues. Les gens sont enfermés dans leurs habitudes de consommation. Ces ateliers démontrent que manger sain ne coûte pas forcément plus cher et que bien choisir les produits que nous consommons permet d'avoir une incidence sur la santé. »

L'Association Léo Lagrange Consommation Nord a publié avec la Ville de Lille le « Chti Message du citoyen », un guide de conseils sur la consommation, le logement et la citoyenneté, réalisé par les adultes de trois centres sociaux lillois. On y retrouve des informations pratiques pour réduire et trier ses déchets, économiser l'eau et les énergies, se déplacer autrement qu'en voiture. ■

Association Léo Lagrange Nord Consommation :
41, rue Lazare Garreau à Lille.
Tél : 03 20 33 85 44. Le guide est disponible gratuitement par téléphone ou par mail : edebosscher.leoconso@orange.fr



© ANAIS GADEAU

3 questions à... Laure Delbecque, pédiatre

Lille Magazine : Qu'est-ce que l'asthme ?

Laure Delbecque : L'asthme est une maladie inflammatoire chronique qui touche l'appareil respiratoire. En tant que pédiatre, je vois de plus en plus d'enfants qui en sont atteints, mais l'asthme touche aussi les adultes. Les facteurs environnementaux extérieurs sont manifestement en cause. Mais pas seulement. Les allergènes sont présents en grand nombre à l'intérieur de nos logements.

L.M. : Pourquoi vouloir créer un réseau asthme et allergies à Lille ?

L.D. : Avec la Ville de Lille, l'objectif est d'ouvrir un lieu de dépistage et de prévention qui vise à contrôler la maladie. Parce qu'on n'en guérit jamais, il faut apprendre aux patients à gérer une crise d'asthme, à connaître ce qui la déclenche, quels sont les facteurs annonciateurs, à comprendre son traitement et l'adapter à son mode de vie. Cette éducation thérapeutique permet d'améliorer la qualité de vie des asthmatiques.

L.M. : Qui fera partie de ce réseau ?

L.D. : Ce lieu ne pourrait voir le jour sans l'implication de nombreux partenaires, comme la Ville de Lille, les associations, les médecins généralistes... L'association « Santé en Action – Respiration et Environnement » y jouera aussi un rôle important. Les conseillères médicales en environnement de cette association se rendent au domicile des asthmatiques à la demande du médecin généraliste pour faire un audit environnemental. Elles détectent ainsi les nombreux éléments qui déclenchent les crises – parfums d'ambiance, meubles en aggloméré qui dégagent des COV, prises anti-moustiques... Elles aident ainsi les malades à contrôler leur maladie.



© DANIEL RAPACH

Nature et biodiversité

Tout va trop vite. La biodiversité, c'est-à-dire la variété du monde vivant, connaît un déclin rapide. Trop rapide. Certes, les espèces ne sont pas éternelles. Une preuve : les dinosaures ! Mais le rythme actuel d'extinction de nombreuses espèces est nettement supérieur à ce qu'il a été à toute autre période de l'Histoire de l'humanité. Et cette diminution de la diversité biologique est due à l'action d'une espèce : l'Homme. Alors, à lui de faire quelque chose. 50 % de la population mondiale vit en ville, 80 % de la population française. C'est donc en milieu urbain que l'Homme peut se réconcilier avec la nature, se mobiliser pour la diversité animale et végétale et, ainsi, inverser la tendance. À Lille, la municipalité développe de nombreux projets qui vont dans ce sens. La nature en ville, c'est bon pour la biodiversité, et aussi pour le cadre de vie de ses habitants...

« On observe la nature »

Alain Morel a appris à jardiner de façon classique. « Classique » pour l'époque. « Avant, les pelouses devaient être rasées, le pissenlit était systématiquement enlevé et les produits chimiques utilisés sans problème », se souvient-il. Alain Morel est arrivé comme jardinier à la Ville de Lille en 2003. Et depuis, il s'est mis à jardiner autrement. Car, à Lille, un principe fait loi : les espaces verts bénéficient d'une gestion naturelle. Diversifier les paysages, mieux marquer les saisons, limiter au maximum l'utilisation de pesticides, réintégrer les espèces locales, autant d'exigences qui permettent de recréer l'équilibre naturel et donc, de respecter l'environnement. « Cela n'est pas toujours facile à mettre en œuvre, précise Alain Morel, aujourd'hui responsable du jardin d'arboriculture fruitière et de l'équipe de jardiniers travaillant dans le parc de la Citadelle. Les plus "anciens" notamment voient leurs habitudes remises en cause, il faut bien expliquer les raisons de jardiner autrement. » « Au jardin d'arbo-



© JULIEN SYVESTRE

Une des dix mares creusées à la Citadelle.

riculture, par exemple, avant, on coupait le gazon toutes les semaines, explique encore Alain Morel. Aujourd'hui, on fauche en juin et en octobre, attirant dans ce gazon plus naturel des insectes utiles, comme les coccinelles. On évite les traitements chimiques qui partent dans les fruits et dans les nappes phréatiques », ajoute-t-il. Et le jardinier de remarquer également que des plantes disparues depuis une quarantaine d'années font leur réapparition dans le parc de la Citadelle grâce à ce mode de gestion naturelle. « En plus, pour le jardinier, c'est plus intéressant, affirme Alain Morel, on lui demande d'observer davantage la nature... » ■

EN BREF

Quelle faune, quelle flore ?

Un véritable inventaire. C'est ce à quoi vont être soumises la faune et la flore lilloises, pour la bonne cause bien sûr ! Il va s'agir de répertorier les espèces animales et végétales présentes dans la ville. Un passage en revue minutieux, détaillé, qui permettra de savoir où en est la biodiversité à Lille. L'ob-

jectif est bien là : dans un contexte de disparition d'espèces et de milieux naturels, vouloir inverser la tendance, à son échelle. La municipalité se lance donc, dès 2010, dans un inventaire de la biodiversité en milieu urbain pour connaître l'existant, suivre son évolution, le protéger et l'enrichir...

Jardins de poche

Certains petits espaces sont délaissés. Or, ils pourraient servir de zones



© YOHAN TISON



© MICHEL MARTINO



L'abeille en ville

Plus de 14 milliards d'abeilles ont péri depuis 1997, rien qu'en France. L'insecte est en danger. Par conséquent, l'Homme aussi. La Ville de Lille a rejoint le programme de l'Union Nationale de l'Apiculture Française. Objectif : développer des actions en faveur de la survie des abeilles. Elle accueille des ruches sur son territoire et a implanté un rucher-école au cœur de la ferme Marcel Dhénin. Rencontre avec Simon Gorny, premier apiculteur municipal de France.

Lille Magazine : En quoi consiste la formation au rucher-école ?

Simon Gorny : Elle s'adresse à tous les publics adultes qui ont envie de se lancer dans l'apiculture, sachant que la formation leur donne toutes les bases essentielles mais que c'est ensuite au quotidien qu'ils acquerront l'expérience nécessaire. Ils viennent à la ferme d'octobre à septembre, à raison d'une séance par mois. Cet hiver, ils ont suivi les cours théoriques. Fin mars, ils commencent les cours pratiques. Les vingt élèves sont alors répartis par petits groupes pour s'occuper des cinq ruches.

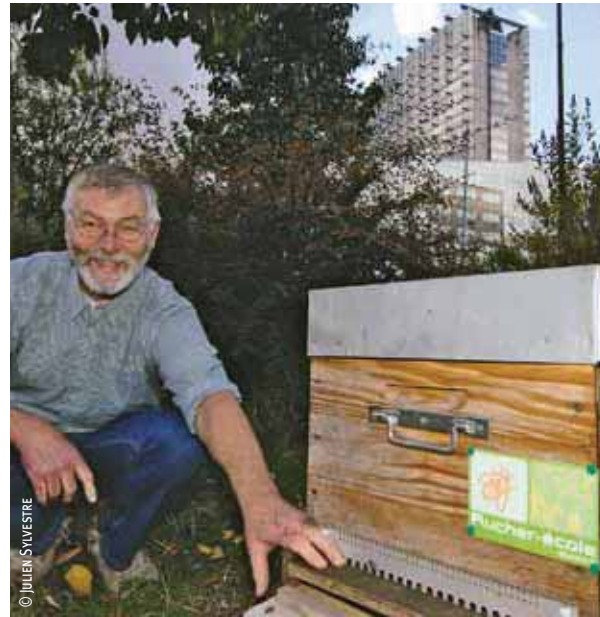
L.M. : À peine ouverte, cette formation a vu un grand nombre d'inscrits, qui se

retrouvent sur une liste d'attente. À quoi est dû ce succès ?

S.G. : Ce sont essentiellement des hommes et des femmes que ont compris que l'essentiel de ce qu'ils ont dans leur assiette s'y trouve grâce à l'abeille. Son rôle de pollinisation est essentiel. Ces futurs apiculteurs sont sensibilisés à la protection de l'abeille. La production du miel vient ensuite, comme la cerise sur la gâteau !

L.M. : Quelle est, selon vous, la cause de cette disparition des abeilles ?

S.G. : Mon expérience d'apiculteur depuis trente ans, avec deux cents ruches dont je m'occupe aujourd'hui, me fait dire que cette disparition est multifactorielle. Bien sûr, il y a l'utilisation de produits chimiques mais également la présence



© JULIEN SYLVESTRE

d'un parasite destructeur, la pratique des cultures intensives, la destruction de la diversité végétale. L'abeille se trouve désormais souvent mieux dans certains milieux urbains qu'à la campagne ! L'apiculture d'aujourd'hui n'est plus celle d'hier. L'Homme a besoin de l'abeille mais l'abeille a aussi besoin de l'Homme. On peut inverser la tendance si on travaille bien... ■



© YOHAN TISON

naturelles miniatures, un « bol d'air » en milieu urbain. La Ville de Lille a donc décidé de réaménager ces espaces publics en jardins de poche. Pour ce faire, elle va confier à des bureaux d'études la mission d'établir un diagnostic et d'analyser pourquoi les habitants ne s'approprient pas l'espace, de proposer un aménagement cohérent, d'engager une concertation avec les élus et la population et, enfin, de suivre les travaux. Nouveaux jardins de poche en vue...

Parc de la Citadelle : encore mieux !

Lille a un grand projet pour son parc de la Citadelle. Elle a d'ailleurs commencé à le mettre en place. Ce parc, étendu sur 100 ha, attire les amoureux du patrimoine, les adeptes de la balade et les sportifs. Ces activités vont y être davantage privilégiées. Dix hectares d'espaces verts supplémentaires vont être créés, notamment sur le Champ de Mars, avec reconstitution des glacis. 2,7 km de nouveaux cheminements vont voir le jour. Une plaine de sport et de loisirs de 8 ha va proposer parcours de santé, zone de jeux et structure d'accueil pour sportifs. Sont également prévues l'extension du parc zoologique qui va passer de 3,5 à 8 ha et la création de 4 nouveaux ponts et passerelles et de deux nouvelles entrées aménagées au nord et au sud du Parc (Plus d'infos : *Lille Magazine* n° 61).



Soutien aux citoyens

La Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités coordonne un dispositif baptisé « Natureville », en lien avec la Ville de Lille. Objectif : favoriser les initiatives citoyennes qui souhaitent donner davantage de place à la... nature en ville ! Associations, structures de quartier, enseignants, habitants et tous les autres sont les bienvenus pour trouver auprès de la MRES soutien à leur projet et conseils pour favoriser l'amélioration du cadre de vie et sensibiliser le public citadin à la biodiversité.



La période de transition a commencé. La demande énergétique augmente. Les réserves d'énergies fossiles — pétrole, gaz et charbon — diminuent. Enjeu : amener progressivement notre société vers des pratiques moins coûteuses en énergie. Et stimuler l'innovation en terme d'énergies renouvelables. Au-delà d'une adaptation, nécessaire, à la diminution des ressources, réduire notre consommation énergétique, c'est aussi réduire nos émissions de gaz à effet de serre. À son échelle, Lille se mobilise pour trouver des réponses au défi posé par la raréfaction des ressources énergétiques actuelles et par les bouleversements du climat.

Saint-Louis encourage les énergies renouvelables

En 2006, la Ville jumelée de Saint-Louis du Sénégal a été l'une des premières villes africaines à se doter d'un Agenda 21 local, à l'image du plan d'action lillois. Depuis, afin d'améliorer le cadre de vie de ses habitants et pour développer des secteurs stratégiques, elle s'est orientée, entre autres, vers l'agriculture urbaine et la production d'énergies renouvelables, comme le biocharbon ou le biogaz. Des projets concrets sont aujourd'hui mis en place grâce à un accompagnement logistique et économique des deux villes, au soutien d'associations et de partenaires locaux. À la maison de quartier des Eaux Claires, le Groupement d'Intérêt Économique « Xeex Ak Niak » utilise, par exemple, le procédé du séchage solaire pour pallier les pertes de denrées, fréquentes lors des récoltes saisonnières. Grâce à cette méthode, les fruits et les légumes sont naturellement séchés grâce au soleil, puis conservés. Après avoir fait partici-



per les écoliers au projet, les habitants et les artisans locaux désireux d'apprendre les techniques de ce procédé, les 17 employés du GIE ont suivi une formation sur les différentes techniques de séchage, les procédés d'emballage et de conservation et sur les normes d'hygiène. Ils sont désormais en mesure de proposer un savoir-faire local en totale autonomie technique et financière.

Afin de remplacer les combustions

nocives, la Ville de Saint-Louis privilégie aussi la production et l'utilisation d'énergies renouvelables, comme le biogaz — procédé de méthanisation des ordures organiques avec lequel on obtient un gaz combustible à moindre coût, utilisable aussi en éclairage ou en électricité — ou comme le biocharbon. Au Sénégal, la consommation de bois et de charbon est une des causes importantes de la destruction du patrimoine forestier. L'entreprise familiale Brades produit du biocharbon depuis 2007 à partir de résidus de charbon collectés chez les charbonniers locaux, en le mélangeant à de l'argile et de l'eau. Ce nouveau combustible, plus durable, illustre la volonté de faire évoluer la consommation des ménages qui utilisent traditionnellement le charbon en énergie domestique. L'objectif étant aussi de réduire les flux de charbon illégaux, en partie responsables de la déforestation. Préserver l'environnement et les ressources naturelles du pays sont des enjeux majeurs qui peuvent être tenus grâce à la promotion de ces énergies renouvelables. ■

Par Sabrina Brats

La Ville réhabilite ses bâtiments

En choisissant de bâtir la « ville de demain », la Ville de Lille s'est engagée à montrer l'exemple dans ses propres équipements. Un bilan énergie de l'ensemble des bâtiments municipaux (soit 660 000 m²) fait apparaître, qu'en moyenne, ils consomment 172 kWh/m²/an. La Ville de Lille s'engage à réduire ce chiffre en ayant des objectifs ambitieux qui vont parfois au-delà de la réglementation en vigueur. Ainsi, lorsqu'un bâtiment neuf sort de terre, ce coefficient est de 50 kWh/m²/an. Pour les bâtiments existants, l'objectif est de ne pas dépasser 80 kWh/m²/an.

À titre d'exemple, le Centre Technique Municipal, Chemin de Bargues, est en cours de rénovation. La toiture, les murs, les menuiseries, les huisseries connaissent d'importants travaux d'économie d'énergie et de mise aux normes. Lumière naturelle, isolation renforcée, centrale photovoltaïque, récupération des eaux de pluie permettront de réaliser des économies (1 900 m² de panneaux solaires, 2,5 millions d'euros de travaux remboursés par les économies réalisées et la vente du courant produit au bout de treize ans, l'équivalent de la dépense de chauffage de 120 logements économisé...).

D'ici 2020, la Ville s'est fixé un but à dépasser, celui des « 3 x 20 » : c'est-à-dire réduire de 20 % sa consommation d'énergie, ses émissions de gaz à effet de serre et utiliser au moins 20 % d'énergie renouvelable. En ce qui concerne la maintenance des bâtiments, la tendance va dans le même sens : peintures sans solvants, lampes basse consommation ou Led, remplacement des chaudières vétustes au fuel par des chaudières performantes au gaz, chasses d'eau économiques...

Pour que les objectifs soient réellement atteints, une campagne d'information a été menée auprès des usagers – grand public, scolaires, agents de la Ville –, pour les amener à changer leurs comportements afin que les consommations soient mieux maîtrisées. ■

Par Sabine Duez

1 900 m² de panneaux solaires installés.



Primes : pour que chacun s'engage

Pour aider les propriétaires occupants et les propriétaires bailleurs à rénover durablement leur habitat, la Ville de Lille a mis en place différentes aides sous forme de primes.

NOUVEAU ! À la végétalisation des toitures :

- 30 € TTC/m² d'installation de toitures végétalisées pour les logements individuels de promotion privée et sociaux (neufs ou existants), plafonnée à 50 m² par opération. Cette prime sera bonifiée à 10 € TTC/m² si le projet de végétalisation de toitures est réalisé conjointement par le même installateur pour deux logements adjacents.

- 45 € TTC/m² d'installation pour les logements collectifs de promotion privée (neuf ou existants), plafonnée à 100 m² par opération.
- 60 € TTC/m² d'installation pour les logements collectifs sociaux (neufs ou existants), plafonnée à 100 m² par opération.

À la rénovation durable :

Pour les logements situés hors du périphérique Opération Programmée de l'Amélioration de l'Habitat. Prise en charge de 50 % du diagnostic de performance énergétique et de 25 % des travaux TTC plafonnés à 25 000 euros. À



condition d'atteindre le label « bâtiment basse énergie Effinergie Rénovation » (soit 104 kWh/m²/an) : prise en charge de 50 % de l'audit thermique plafonné à 1 000 euros par logement et de 30 % des travaux TTC plafonnés à 40 000 euros.

Aux énergies solaires :

Pour le solaire thermique (production d'eau chaude).

- 100 euros TTC/m² de panneau solaire, plafonné à 10 000 euros par opération de logements individuels ou
- 150 euros TTC/m² de panneau solaire, plafonné à 15 000 euros par opération de logements collectifs.

Pour le solaire voltaïque (production d'électricité).

- 1,20 euro TTC par watt crête installé, plafonné à 3 000 euros par opération.

À la récupération d'eau de pluie :

Pour les logements individuels :

- 200 euros par m³ d'installation (jusqu'à 5 m³) dans la limite du coût réel de l'installation.
- 20 % du coût de main-d'œuvre pour le raccordement du réseau des eaux pluviales par un installateur pour un usage interne au logement suivant la réglementation en vigueur.

Pour les logements collectifs :

- 150 euros par m³ d'installation (dans le cadre du parc privé) et 200 euros par m³ (dans le cadre du logement social) jusqu'à 20 m³, dans la limite du coût réel de l'installation.



Infos pour toutes ces primes : Ville de Lille Direction Habitat. Tél : 03 20 49 51 94.

Culture

Culture et développement durable. Si tout semble dissocier ces mots, ils n'en restent pas moins complémentaires. En favorisant la mise en place d'opérations de sensibilisation plus artistiques, Lille défend la culture pour tous. La signature de l'Agenda 21 Culture en 2005 et le succès de lillez3000 sont révélateurs de cette dynamique lilloise. Parce que l'accès aux savoirs amène le public à s'interroger sur ce qui l'entoure, sur son mode de vie, sur ses actes. Au-delà d'une prise de conscience environnementale, cette diversité culturelle encourage l'émergence d'une conscience du « vivre ensemble ».

Recycler l'espace urbain



© JULIEN SYLVESTRE

Les Saprophytes aiment les rencontres improvisées dans la ville, comme ici, lors d'une cuisine publique à Fives.

A l'origine du projet, on trouve des architectes soucieux de créer du travail, de l'économie et du lien social dans des lieux en phase de réhabilitation. Ensemble, ils fondent en 2007 un collectif, « les Saprophytes », composé de « gens sérieux » : architectes, urbanistes, paysagistes, tous volontaires pour recycler les espaces publics oubliés en y créant des échanges entre les habitants. Ce nom, ils l'ont trouvé lors de leur première expérience urbaine à Roubaix, en lançant une production agricole de champignons avec de jeunes volontaires, récolte qu'ils ont consommée ensuite lors d'un grand repas de quartier. Pourquoi les « saprophytes » ? Outre la référence à cette première action urbaine — les champignons se développent sur des matières mortes et participent au recyclage de la matière —, « ça profite » à qui ? « *On réutilise les matières "pourries" de la ville pour en faire des espaces conviviaux,* résume Damien Grava, architecte et

membre actif de l'association. *La démarche est sérieuse et réfléchie, les projets ont pour but de permettre aux habitants de se réapproprier la ville, pour qu'elle ne soit plus qu'un simple lieu de travail ou de déplacement. On souhaite qu'elle redevienne, avant tout, un espace de rencontre, d'échange, de vie.* »

L'art de la spontanéité

Les Saprophytes comptent aujourd'hui cinq membres permanents et une dizaine de bénévoles toujours présents pour participer aux diverses opérations de sensibilisation. Alors ils recyclent, ils récupèrent, ils réemploient des matériaux et des espaces abandonnés. Pour le festival des Futurs Viables, ils tenteront de promouvoir l'art relationnel avec des banquets publics en laissant faire la spontanéité des habitants autour de grandes tablées installées dans dix endroits insolites de la ville. Un peu comme lorsque l'association avait lancé l'idée d'une cuisine publique à Fives en avril 2009, où les passants étaient conviés à partager leurs recettes culinaires dans un espace de rencontre improvisé en pleine rue. « *La rue ne permet pas de choisir un public. C'est un lieu démocratique, tout le monde peut être touché par nos interventions urbaines.* » Un moyen, selon Damien, de s'imprégner de l'âme d'un quartier et de ses habitants, de faire en sorte que ces derniers se l'approprient et en fassent, tout simplement, un endroit à vivre. ■

L'enseignement supérieur suit le mouvement

Du nouveau dans les universités lilloises ! Les étudiants et enseignants de la métropole ont bien compris l'intérêt du développement durable et ils s'engagent à progresser en ce sens. L'université de Lille-1 a désigné son premier vice-président, François Buyle Boidin, au titre de délégué au patrimoine et au développement durable. De son côté, l'Université Catholique de Lille a récemment bâti un plan d'action universitaire en créant son Institut du Développement Durable Responsable (IDDR). De quoi permettre aux étudiants en cursus universitaire d'intégrer la démarche de développement durable en prévision de leur prochaine insertion dans la vie professionnelle.

www.les-saprophytes.org
les.saprophytes@gmail.com



Génération futures



© DANIEL RAPAICH

Lorsque le Sénégal a ratifié la Convention Internationale des Droits de l'Enfant en 1990, un nouvel organisme a vu le jour à Saint-Louis : le Parlement des Enfants. Cette assemblée qui rassemble des enfants âgés de 7 à 18 ans se compose d'enfants en situation difficile, scolarisés ou non, en apprentissage, d'enfants handicapés, d'orphelins, parfois même en conflit avec la loi. Soutenus par la municipalité, les membres participent à la vie de la collectivité. Récemment, chaque quartier saint-louisien a mis en place une cellule composée de deux jeunes parlementaires, afin que ces derniers puissent être au plus près des décisions locales. Depuis 2007, le Parlement des Enfants de Saint-Louis est jumelé avec le Conseil Municipal d'Enfants de Lille. Les deux organismes réalisent ensemble des actions de solidarité et de sensibilisation auprès de la population (expositions, concerts, ou animations). La thématique du développement durable occupe une place importante dans ces projets et les représentants réfléchissent à des solutions sur la gestion de l'eau, le traitement des déchets ou encore la préservation du patrimoine. Un jeu de regard Nord/Sud s'est créé entre les enfants : lorsque les jeunes du Sénégal réfléchissent à la création d'un manuel semblable à celui réalisé par le CME — comme le livret de l'eau —, les petits Lillois s'intéressent au meilleur moyen d'apporter une aide matérielle à leurs correspondants, en

s'interdisant par exemple d'envoyer des fournitures par avion mais en récoltant des fonds afin de favoriser l'économie locale. Ici et là-bas, les enfants organisent des visites écologiques pour constater les dégradations environnementales, comme sur la brèche de Saint-Louis entre le fleuve Sénégal et l'océan Atlantique (salinisation du fleuve, végétalisation difficile, etc.). Par ces actions, c'est toute une génération qui s'éduque au développement durable. ■

Un développement culturel « durable »

Une manifestation culturelle peut être responsable d'émissions de gaz à effet de serre car elle entraîne une consommation d'énergie, une production de déchets et des pollutions de toutes sortes. Un éco-événement, comme le festival des Cultures Équitables, est une rencontre qui tient compte de ces facteurs. Pour sa 5^e édition en 2009 en plein cœur du parc J.B. Lebas, les organisateurs ont veillé à réduire davantage l'impact écologique du festival, en utilisant par exemple du matériel son et lumière économe en énergie, des gobelets consignés, en triant les déchets et en utilisant une communication papier restreinte sur papier recyclé pour sensibiliser le plus grand nombre.

Festival organisé par l'association RIF
www.rif-asso.fr



© ANAIS GODEAU

Apprendre en s'amusant

Le Café des Enfants de Fives illustre l'émergence du « vivre ensemble ». Ce café associatif permet aux enfants de 0 à 16 ans et à leur entourage familial de se retrouver dans un lieu convivial, pour participer à des jeux, à des animations, à des fêtes ou à des projets autour du développement durable. Grâce à l'association « Potes en Ciel », les enfants découvrent les produits bio, le commerce équitable et partagent régulièrement leurs savoirs avec les habitants de Fives, autour de manifestations de quartier. Le Café des enfants se situe au 46, rue de Lannoy (métro Fives).

<http://les-potes-en-ciel.over-blog.com>

Ville durable

La Ville de Lille a décidé de tirer parti de ses friches industrielles en leur donnant un avenir écologique.

Elle conçoit également des « éco-quartiers », qui modifient le fonctionnement de toute la ville. Un modèle lillois est en train d'émerger à travers ces projets. Après Euratechnologies aux Bois-Blancs et le Bois Habité dans le Centre, le site de l'ancienne gare Saint-Sauveur, une partie du Port de Lille, Fives Cail Babcock sont destinés à devenir des éco-quartiers. L'ambition est de créer une ville de qualité, attractive, culturelle et solidaire. Lille veut devenir une ville durable, respectueuse de son environnement, de ses ressources autant que des attentes de ses habitants.

Vitrine de l'écoconstruction

La Maison de l'Habitat durable va ouvrir ses portes dans le quartier de Wazemmes d'ici fin 2012. Située rue Racine, cette « vitrine », à destination des particuliers et des professionnels du bâtiment, rassemblera les nouveautés dans les techniques de rénovation, les modes de chauffage, les éco-matériaux, les savoir-faire en matière d'éco-construction. Les professionnels pourront exposer leurs installations, et les particuliers pourront participer à des ateliers. « Les constructions neuves ne comptent que pour 1 à 1,5 % par an dans le renouvellement du parc urbain. S'attaquer à la rénovation de l'habitat existant est donc primordial, explique Francis Lambert, chef de projet au Pôle Habitat Durable de la Ville de Lille. Et comme il n'est pas toujours facile de rénover de l'habitat ancien en respectant les normes actuelles, cette Maison sera là pour guider le particulier dans ses démarches. » Un guichet unique d'accueil du public regroupera les services de la mairie (urbanisme,

permis de construire, primes à l'isolation...) et les structures extérieures (ADIL, Espaces infos Énergie, artisans et entreprises du BTP, installateurs d'équipements, architectes, maîtres d'œuvre, bailleurs sociaux, banques...).

« Dès le premier contact, l'habitant trouvera des réponses aux questions techniques, juridiques, fiscales liées à la démarche développement durable dans le logement. Tous les renseignements pour construire, rénover, équiper, entretenir son logement pour le rendre plus économe en énergie, plus confortable et plus sain seront immédiatement donnés. »

Cette Maison prendra place dans un ancien bâtiment d'architecture industrielle de la fin du XIX^e siècle. Si une partie de son architecture sera conservée, la rénovation devra bien sûr être exemplaire : être au minimum BBC* et répondre à la démarche HQE**.



© DANIEL RAPACH

Cycloville

Cycloville propose une alternative à l'utilisation de la voiture en ville et transporte ses passagers sur le siège arrière de vélos-taxis. Un mode de transport rapide, économique et écologique qui s'adresse aux actifs, aux personnes âgées qui ont des difficultés pour se déplacer ou aux touristes qui apprécient les balades ludiques.

Née à Lille en 2006, l'entreprise a depuis fait des petits puisqu'elle est présente dans six autres villes. Quatre ans plus tard, le bilan est plus que positif. Cycloville a permis l'embauche de plusieurs personnes en CDI.

Réservations au 06 24 16 08 18.
www.cycloville.com

On y trouvera, entre autres, une toiture végétalisée, une cuve pour récupérer l'eau de pluie, des lampes basse consommation et LED, un puits de lumière pour valoriser l'éclairage naturel... ■

* BBC : bâtiment basse consommation. Label Effinergie : consommation inférieure à 78 kWh/m²/an pour un bâtiment public, et 104 pour un logement.

** HQE : Haute Qualité Environnementale. Démarche qui a pour objectif de concevoir des bâtiments confortables, sains et économes en énergie.



Qu'est-ce qu'un éco-quartier ?

Plusieurs sites lillois sont destinés à devenir des éco-quartiers. Eura-technologies aux Bois-Blancs et le Bois Habité dans le Centre le sont déjà. Le site de l'ancienne gare Saint-Sauveur, une partie du Port de Lille et le site industriel de Fives Cail Babcock sont également concernés.

La conception d'un éco-quartier a pour objectif de proposer des logements pour tous dans un cadre de vie de qualité tout en limitant son empreinte écologique.

Du point de vue environnemental, il concilie :

- la réduction des consommations énergétiques ;
- une meilleure gestion des déplacements, avec limitation de la voiture et incitation aux transports doux (transports en commun, vélo, marche à pied) ;
- une réduction des consommations d'eau : récupération de l'eau pluviale ;
- la limitation de la production des

déchets : collecte sélective, déchets verts compostés

- il favorise la biodiversité : espaces verts (il permet à la flore de s'épanouir).

Dans un éco-quartier, les habitants sont impliqués dès la conception du quartier ou du démarrage du projet de réhabilitation. La mixité sociale et culturelle en fait partie, de même que la mixité fonctionnelle qui rassemble logements, commerces et équipements publics dans un même lieu. ■

Fives Cail Babcock : L'Histoire a un avenir écologique

Une étude pilotée par Lille Métropole Communauté Urbaine et la Ville de Lille est en cours et dessine un avenir écologique au site industriel du XIX^e siècle de Fives Cail Babcock. Cette usine de métallurgie et mécanique a produit des ponts, des locomotives et des charpentes en métal pendant cent cinquante ans. En sont sortis, le pont Alexandre III de Paris et la galerie des machines des deux ascenseurs de la tour Eiffel. Fermée en 2001, l'usine occupait un espace de 17 hectares aujourd'hui en friches. Le projet d'éco-quartier s'étalera sur dix à quinze ans et accueillera un parc urbain de 5 ha, une place à proximité du métro, une nouvelle rue qui ouvrira le site sur le quartier, des logements, des équipements publics et activités de services.

Les travaux vont démarrer dès l'été, durant un an, sur le bâtiment de bureaux de l'usine pour accueillir la Bourse du Travail.

Des façades en brique, les rails et les halles existantes transformées en rue commerçante couverte seront autant de traces qui garderont la mémoire du site. Six cent cinquante logements seront construits : les bâtiments seront à basse consommation, passifs, voire à énergie positive (c'est-à-dire qui produisent davantage d'énergie qu'ils n'en consomment). La mixité sera au cœur des programmes : sociale, pour un mieux vivre ensemble ; mais aussi générationnelle avec dans chaque bâtiment des appartements « thérapeutiques » adaptés aux personnes âgées ou handicapées.

Les 80 000 m² de toitures des halles récupéreront l'eau pluviale qui circulera de jardins d'eau en jardins d'eau, avant de rejoindre le parc pour s'infiltrer dans le sol.

Cet éco-quartier sera dédié aux déplacements piétons et cyclistes. Des parkings silos (sur plusieurs étages) permettront de dédier moins de mètres carrés à la voiture. ■

Un Jardin sur le toit

Une entreprise de création de jardins travaille souvent sur la terre ferme. Celle de Jean-Bernard Wasselin, « Un Jardin sur le toit », opère dans les airs. Afin de faire revenir la nature en ville, elle propose de verdir toits, murs et terrasses de tout bâtiment pour les particuliers ou entreprises. Les agencements sont choisis en fonction de leurs propriétés, leur gain pour l'écologie, leur audace esthétique. Outre la récupération d'eau de pluie, ils apportent aussi une isolation thermique et phonique.

Contacts : Un Jardin sur le toit
33, rue Bourignon à Lille.
Tél : 06 62 08 88 04.
Contact@unjardinsurletoit.com
www.unjardinsurletoit.com



Un festival de rendez-vous

Le festival des Futurs Viables propose au grand public un large regard sur le développement durable par le biais d'expositions, d'animations, de conférences... Organisé par les Villes de Lille, d'Hellemmes et de Lomme, la MRES et de nombreux partenaires associatifs, cet événement s'inscrit autour de la Semaine nationale du développement durable. Voici quelques rendez-vous « phares » au programme :



Les banquets publics

Points de rencontre dans les quartiers pour une nouvelle forme de convivialité jusqu'au 11 avril, pour se rencontrer, discuter, manger, boire, lire un livre, ou simplement regarder les passants. Construits à partir de matériaux récupérés et décorés par le collectif d'artistes Les Saprophytes avec des habitants de Fives, Wazemmes et Moulins, ces banquets sont ouverts à tous. Gratuit. ■

Les coulisses de Lille durable

Visites les 2 et 3 avril. Une première en France ! Pendant deux jours, la Ville de Lille ouvre les portes d'une quinzaine de sites engagés dans le développement durable : bâtiments municipaux, ressourceries, logements neufs ou rénovés, ruchers, jardins... Venez découvrir ces lieux et discuter avec les techniciens et les partenaires de la Ville pour comprendre comment Lille se métamorphose pour devenir plus solidaire, plus économe en énergie, et plus respectueuse de la nature. Gratuit. ■

■ Plus d'infos à la direction du développement durable au 03 20 49 57 65.

Plongée au cœur du nouvel Agenda 21

Vous voulez en savoir plus sur ce nouvel Agenda 21 lillois ? Un nouveau guide, titré « Lille durable », vient de paraître. Il propose un dialogue entre Martine Aubry, maire de Lille, et Pierre Radanne, passionné des questions d'énergie et d'écologie depuis les années 1970 et aujourd'hui expert dans les politiques énergétiques nécessaires à la lutte contre le changement climatique.

Ce guide réunit aussi des rencontres avec des entrepreneurs, des militants, des artistes ou des enseignants qui s'engagent et une interview du maire de Saint-Louis du Sénégal. Également à découvrir : « Lille à fleur d'eau » et les bonnes adresses du développement durable dans la ville. Le Plan Climat y est dévoilé en toutes lettres et les économies d'eau et d'énergie sur Lille en chiffres. L'inspiration, la méthode, les projets et les réalisations de Lille durable y sont décryptés et Ian Monk, poète britannique installé à Lille, revisite, dans un exercice de style bien particulier, les mots du développement durable.

Guide à disposition, gratuitement. Pour vous le procurer, developpement-durable@mairie-lille.fr ou 03 20 49 57 65.



Pignons sur rue

Exposition du 2 avril au 6 juin - Maison Folie de Wazemmes. Une mise en parallèle des rythmes du vélo et de la ville selon deux perspectives : l'une rapide à travers le vélo de piste (velodream), l'autre lente au travers de vélos protéiformes (Ride the city). Installations, œuvres et performances composent une vision poétique, militante ou revendicative, pour un hymne à la ville lente, dénuée de moteurs et faisant place à des vélos dotés de nouveaux usages et de nouvelles fonctions. Un concours ouvert à des designers pour la conceptualisation d'abris à vélos sécurisés permettra aux Lillois de voter pour l'abri à vélo idéal. ■



Et aussi :

- à Wazemmes : 2^e édition du marché du Développement durable le samedi 3 avril de 14h à 18h sur le parvis des Halles de Wazemmes. Organisé par l'Union Commerciale Gambetta, il permet de sensibiliser le public aux réflexes citoyens, aux loisirs verts, aux transports doux, à l'habitat naturel et à l'éco-consommation ;
- à Lille-Centre : exposition sur le cycle de l'eau, salle du Gymnase, place Sébastopol, jusqu'au 7 avril ;
- à Fives : la « route du coton » sur le marché de plein air habituel le 6 avril ;
- à Moulins : inauguration du « Jardin secret », 2 avril à 18h30, jardin communautaire face au 11, rue Montesquieu, avec performances d'artistes.

La Cité Perdue

Exposition jusqu'au 11 avril au Palais Rameau. Réveillez l'aventurier qui sommeille en vous et venez vous perdre dans une jungle luxuriante à la recherche de la Cité Perdue, une cité sans âge et sans nom mise au jour par une équipe de scientifiques improbables. Une installation artistique monumentale qui fait appel à l'imaginaire et qui questionne notre monde actuel et notre rapport à l'environnement et à la biodiversité. Événementiel de clôture les 10 et 11 avril, avec visite guidée spectaculaire en journée par les artistes eux-mêmes, performances, concerts... Entrée : 2 euros. ■



Pour en savoir encore plus :

- sur les acteurs, très divers, qui se sont engagés ces dernières années, auprès de la municipalité, dans le cadre de l'Agenda 21 : le « **Livret des acteurs et des pratiques pour un développement durable** » ;
- sur les actions, concrètes, mises en œuvre à Lille dans le cadre du premier Agenda 21 : le « **Livret du développement durable en actions** » ;
- les types d'aides et de primes proposées par la Ville de Lille afin de rénover durablement leur habitat : le guide « **Primes Habitat Durable** » ;
- le nouvel Agenda 21 : la revue de « Lille durable »

Vous pouvez vous procurer ces guides auprès de la Direction Développement durable au 03 20 49 57 65 ou les retrouver sur www.mairie-lille.fr

Tous renseignements sur ces rendez-vous et beaucoup d'autres qui figurent au programme de ce festival des Futurs Viables : www.mairie-lille.fr et disponible à l'Hôtel de Ville et dans les mairies de quartier et à la MRÉS



La nature à Lille

■ Par Valérie Pfahl

Il y a la nature, bien connue, de sites comme le parc de la Citadelle. Et d'autres, plus mystérieux, comme le Triangle des Rouges Barres ou le jardin botanique de la faculté de Pharmacie. Déjà très fréquentés ou plus confidentiels, **de nombreux lieux naturels lillois ont des richesses à faire découvrir.**

Envie d'une balade champêtre à la recherche des chauves-souris, des papillons de jour ou des amphibiens ? Se pencher sur les énigmes du ciel et des étoiles ou les secrets des plantes ? Comprendre pourquoi les remparts de la Citadelle sont un refuge pour la nature ou pourquoi les abeilles vivent bien à Lille ? Participer à un chantier pour entretenir un site naturel ? Pénétrer dans l'un des jardins communautaires ou écouter autrement la nature ? **Près de 150 sorties familiales, sur Lille et pour tous les goûts, sont proposées par le réseau Naturalille** coordonné par la Ville de Lille, la Maison



Régionale de l'Environnement et de la Solidarité et leurs partenaires associatifs. **Un nouveau guide est à disposition, gratuitement,** pour retrouver toutes les activités, par dates ou par projets en fonction du site ou de l'animation qui vous intéresse. Pour s'y rendre, **une carte** localise les différents lieux.

Ce guide est édité alors que 2010 a été proclamée « **Année internationale de la biodiversité (*)** » par l'Organisation des Nations Unies. **Objectif :** alerter l'opinion publique sur l'état et les conséquences du déclin de la biodiversité dans le monde. Face aux menaces telles qu'urbanisation croissante, pratiques agricoles intensives, déforestation ou pollutions, qui pèsent sur elle, la conservation de la diversité biologique est devenue une préoccupation mondiale. Le réseau Naturalille s'associe à cet événement mondial en proposant **tout au long de cette année** des actions et

À travail égal, salaire égal

■ Par Sabrina Brats

Avec une durée de travail équivalente, une qualification égale, les salaires des femmes sont en moyenne 26,9 % plus bas que ceux des hommes. Combien de jours une femme devrait-elle travailler en plus en 2010, pour finalement gagner la même rémunération qu'un homme en 2009 ? **L'Equal Pay Day** symbolise cette date. Après un bref calcul, on estime que ce temps de travail supplémentaire représenterait plus de 70 jours ouvrés. **Le jeudi 15 avril symbolisera cette journée, avec un rassemblement et des animations sur la Grand'Place de Lille de 12h à 16h.** Une journée destinée à dénoncer ces inégalités et à promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes. En espérant qu'en 2011, cette date se rapproche davantage du 31 décembre 2010 !

des initiatives à la découverte de ce patrimoine naturel pour donner l'envie et les moyens aux habitants d'agir concrètement afin de préserver la biodiversité à Lille... ■

(*) *Diversité naturelle des organismes vivants, composante essentielle du développement de la vie sur terre.*

■ Guide disponible à la MRES, 23 rue Gosselet, à l'Hôtel de Ville et dans les mairies de quartier

Les Rendez-vous seniors

■ Par Sabrina Brats

Dès le mois de mai, la Ville propose aux Seniors lillois de participer à deux nouveaux temps-forts réservés au 60 et plus.

Les Rendez-vous seniors du jeudi

Trois forums intitulés «Les rendez-vous seniors» seront organisés à l'hôtel de Ville afin d'informer les Seniors et leur entourage sur différentes thématiques du quotidien. Professionnels, associations,

et services municipaux seront présents pour renseigner le public et effectuer des rendez-vous personnalisés, sur des démarches liées à la santé, l'autonomie de déplacement ou la transmission et à la protection de son conjoint. Cette thématique sera, d'ailleurs, à l'ordre du jour du premier forum, le jeudi 20 mai de 14h à 18h. Les autres rendez-vous sont programmés les 21 octobre et 2 décembre 2010 (dates sous réserve de modification). Entrée gratuite ■

Les bals seniors

Chaque dernier dimanche de chaque mois (à l'exception de juillet et août), la Ville propose aux seniors de perfectionner leurs pas de danse et de passer un moment en musique dans une ambiance conviviale et animée. Première date le 30 mai, à la salle du Gymnase (7 place Sébastopol à Lille), de 14h à 18h. Autres bals programmés les 27 juin, 26 septembre, 31 octobre et 28 novembre 2010 (dates sous réserve de modification). ■



Souffrance : les enfants aussi

La grande cause nationale de cette année 2010 est la **lutte contre les violences faites aux femmes**. On peut constater que ce combat faisait très peu parler de lui jusqu'à ces dernières années et même si aujourd'hui les médias pointent la souffrance des femmes victimes de violences conjugales, la souffrance des enfants n'est pas encore suffisamment prise en compte.

Ouvert depuis le 1^{er} décembre 2009, le service **Brunehaut Enfant (association A.R.S.)** propose un accompagnement thérapeutique ainsi que des groupes d'expression pour les enfants et adolescents victimes de violences conjugales. Les mamans pourront également y trouver des groupes de parole pour pouvoir échanger sur leur parentalité. Brunehaut Enfant axe aussi son action sur la prévention en proposant des interventions pour sensibiliser les enfants et les adolescents à l'égalité hommes-femmes et ainsi prévenir les comportements sexistes. ■

7, place Jeanne d'Arc à Lille. Tél : 09 71 55 23 12. Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 18h et le vendredi de 9h à 12h, uniquement sur rendez-vous.
brunehautenfant@orange.fr - www.violencesconjugales5962.fr

Fête des voisins



Le vendredi 28 mai, la **Fête des voisins prend place dans tous les quartiers de Lille** ! Inviter ses voisins à un goûter, prendre l'apéritif dans la cour de son immeuble, organiser un barbecue sur la place du quartier... toutes les initiatives de rassemblements conviviaux sont les bienvenues.

Au-delà de passer un bon moment entre voisins, l'objectif de l'opération est de rompre l'isolement et d'instaurer une solidarité de proximité au quotidien entre tous les Lillois. Des valeurs de « **vivre ensemble** » et de partage au cœur de « **Lille, Ville de la Solidarité** » qui peut vous accompagner dans l'organisation de votre projet.

Pour en savoir + : www.immeublesenfete.com
Contact : Lille, Ville de la Solidarité – 03 20 49 53 08

Inscriptions scolaires 2010/2011

La campagne d'inscription scolaire a commencé pour la rentrée 2010/2011. Les préinscriptions concernent uniquement **les enfants qui vont à l'école pour la première fois ou ceux déjà scolarisés et souhaitant changer d'école**. Pour les enfants qui passent de la maternelle au CP dans le même groupe scolaire, l'inscription se fait automatiquement.

Les parents doivent d'abord se rendre en mairie de quartier afin de retirer un Dossier Familial Unique (DFU) ou le télécharger sur Internet : www.mairie-lille.fr, rubrique Éducation, Inscriptions ou Démarches, télécharger : DFU_2010.pdf.

Merci de vous munir impérativement des documents suivants :

- un justificatif de domicile ;
- l'attestation d'assurance responsabilité civile ;
- la photocopie du livret de famille ;
- en cas de séparation ou divorce, une photocopie du jugement du mode de garde ;
- votre adresse mail ;

Le dossier est à déposer à la mairie de quartier dont dépend l'école de votre enfant, qui se verra communiquer la fiche de préinscription. **Les accords pour les inscriptions sont du ressort des écoles exclusivement.**



Grande collecte solidaire

Des vêtements propres, des jouets (neufs ou état neuf), du matériel de puériculture, des fournitures scolaires... voilà bien peu de chose, qui redonnera pourtant le sourire à des orphelins béninois, à des familles en difficulté, à des mamans isolées, etc. Une grande collecte solidaire est organisée par l'équipe de « Lille, Ville de la Solidarité » jusqu'au 21 avril 2010 dans le hall de l'Hôtel de Ville !

■ Contact : 03 20 49 54 66

Renouvelez vos titres d'identité : démarche simplifiée

Dorénavant, vous n'aurez plus à produire un acte de naissance ou à justifier de votre nationalité, si lors de votre demande de **carte nationale d'identité ou de passeport**, vous possédez déjà un de ces titres sécurisés (passeport électronique, biométrique, ou CNI plastifiée) ou si vous possédez un autre titre non sécurisé encore valable ou périmé depuis moins de deux ans (CNI cartonnée ou passeport avant 2006). Cette simplification concerne la majorité des situations des usagers mais pour les autres cas particuliers, l'acte d'état civil et le justificatif de nationalité continueront à être requis.

Quelle que soit votre situation, **vous devez fournir pour toute demande** : le formulaire administratif « cerfa » (sur place en mairie), deux photographies d'identité, un justificatif de domicile, le cas échéant les timbres fiscaux.

Aussi, **pensez d'ores et déjà à renouveler votre titre d'identité** dont vous aurez besoin pour vos prochaines vacances, les délais d'obtention de la carte d'identité pouvant fluctuer avant les vacances scolaires de cet été. Contactez votre mairie de quartier en ayant avec vous votre ancien titre, afin d'être informé au mieux des pièces à fournir en fonction de votre propre situation.

Congrès

Du 16 au 19 mars, le congrès de la Société Francophone du Diabète a rassemblé à Lille, 5000 spécialistes en diabétologie. Qu'ils soient médecins, chercheurs ou paramédicaux, ces spécialistes, originaires de près de dix pays francophones, se mobilisent pour faire progresser la recherche et la lutte contre le diabète et les maladies métaboliques. L'organisation de ce congrès a été portée par le Professeur Pierre Fontaine, Chef de service en diabétologie au CHRU de Lille. ■

Photos

La neuvième édition des « Transphotographies » aura pour thème « Une seconde nature » et pour invité d'honneur le photographe catalan Joan Fontcuberta. Les dates du festival sont fixées du 19 mai au 20 juin 2010 avec l'inauguration officielle le 19 mai 2010 à 19h. ■



Artistes

Le 79^e Salon des Artistes Indépendants de Lille et Arrondissement réunit une quarantaine d'exposants en peinture, sculpture, dessin, photographie, œuvres de tous styles et toutes techniques du 6 au 21 avril, salle du Conclave du Palais Rihour, place Rihour à Lille. Exposition visible du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h et le dimanche de 14h à 17h. Entrée libre. ■



Parcours du Cœur

Les 24 et 25 avril, la Fédération Française de Cardiologie lance la 35^e édition des **Parcours du Cœur**. Il n'y a pas d'âge pour faire bouger son cœur. Ce week-end a pour objectif de promouvoir l'activité physique régulière et adaptée tout au long de la vie pour garder son cœur en bonne santé. Ces parcours sont l'occasion de s'initier au sport et de comprendre ses bienfaits dans une ambiance conviviale. Rendez-vous sur la place de la République à Lille. **Au programme** : parcours en rollers, balades à pied et à vélo. Sur place, des stands vous permettront d'obtenir des

conseils et informations sur la prévention des maladies cardio-vasculaires. Accès libre et gratuit. Samedi 24 avril de 14h à 18h et dimanche 25 avril de 10h à 17h. ■

■ Plus d'infos sur www.fedecardio.com/parcours

Sourd et autonome

La Ville de Lille met à disposition des personnes sourdes et malentendantes un système de visio-interprétation à distance à l'Hôtel de Ville au service des Personnes Handicapées pour qu'elles puissent effectuer leurs démarches administratives (état civil, inscription scolaire, inscription en crèche, etc.) sans forcément être accompagnées d'une tierce personne. Grâce à cet équipement « **Websourd** », la **Maison de la Médiation et du Citoyen** propose également des rendez-vous gratuits avec ses juristes afin d'informer les personnes sourdes sur leurs droits et régler les problèmes à l'amiable dans les domaines du logement, du travail, de la famille, etc. ■

■ Hôtel de Ville de Lille - service Handicapés place Augustin Laurent. Ouvert de 9h à 17h du lundi au vendredi. Email : mediation@mairie-lille.fr. Tél : 03 20 49 50 77.

Lille à Shanghai :

A l'occasion de l'Exposition universelle, la métropole lilloise s'installe à Shanghai du 1^{er} mai au 15 juillet 2010, dans un ancien temple taoïste situé au cœur de la célèbre rue piétonne Nanjing Road et propose un dispositif original et un programme sur mesure d'accompagnement des PME du Nord - Pas-de-Calais en Chine. L'Exposition universelle de Shanghai, qui a pour thème « *Meilleure ville, meilleure vie* », sera consacrée à l'architecture et à l'aménagement urbain. Cet événement hors du commun rassemblera, du 1^{er} mai au 31 octobre 2010, 192 pays et 50 organisations internationales. Entre 70 et 100 millions de visiteurs sont annoncés. La région Nord - Pas-de-Calais, l'Eurométropole et Lille Métropole ont mille choses à dire sur le thème « *Meilleure ville, meilleure vie* » et autant d'atouts économiques et culturels à présenter. C'est la raison pour laquelle elles ont choisi la formidable opportunité de disposer au cœur de Shanghai, dans l'artère la plus fréquentée de cette ville de 20 millions d'habitants, d'une vitrine unique pour valoriser leur territoire et favoriser des échanges économiques de haut niveau. ■

Insectes et compagnie

Zoom sur la nature XXS ! C'est le thème proposé cette année par la Ville de Lille pour la **5^e édition du concours photos « Lille, ville nature »**. En partenariat avec la Maison de la Photo et



© YOHAN TISON



le réseau Natura-

lille, elle invite les photographes en herbe à scruter la nature lilloise sous différents angles chaque année. **2010, Année internationale de la biodiversité**, offre l'occasion de se pencher sur les petites « bêtes » ! Les insectes représentent environ les deux tiers des espèces animales connues sur terre. Ils jouent un rôle indispensable pour les équilibres écologiques tout en restant encore bien méconnus, menacés ou mal aimés. Appareil en main, les amateurs peuvent partir à la recherche de ces animaux XXS qui peuplent les moindres recoins de la ville, souvent invisibles et pourtant bien là.



Détail ou mise en scène, photos naturalistes ou poétiques, illustration d'une nature ordinaire parfois extraordinaire, toutes les visions sont permises à condition d'être prises exclusivement sur le territoire de Lille. Le jury délibérera

en juin et **les meilleures photos seront exposées sur les grilles du parc J.B. Lebas** tout au long de l'été. ■

Ce concours est ouvert à tous, Lillois ou non, amateurs ou professionnels en deux catégories (adultes et enfants de moins de 14 ans). Deux photos max. par personne au format 13 x 19 cm. Règlement complet du concours sur www.mairie-lille.fr ou www.maisonphoto.com
Date limite des dépôts : 14 juin



Danse hip-hop : la bataille

Dix-sept équipes vont se présenter, quatre seront retenues... Les sélections pour la moitié nord de la France du « **Battle of the Year** », **plus grande compétition internationale de danse hip-hop**, se dérouleront à **la Halle de Glisse à Lille le samedi 10 avril**. Au programme : chorégraphies aériennes pour plus de 130 danseurs. Les équipes, appelées « crews », se disputeront le précieux sésame pour la finale nationale qui aura lieu le 22 mai à Montpellier et qui désignera le représentant français pour la compétition internationale du 20 novembre. Elles seront jugées par un jury de spécialistes sur une chorégraphie originale de 6 minutes, puis elles s'affronteront pour la victoire finale en face à face dans des battles à élimination directe où la technique, la musicalité des mouvements et, bien entendu, l'état d'esprit seront déterminants. Autour de la compétition, **les associations organisatrices, Allschoolz et Uprock, soutenues par la Mairie de Lille**, ont prévu de nombreuses animations. Temps fort de cette journée : la venue des danseurs coréens Jinjo Crew, considérés comme les danseurs les plus techniques et spectaculaires de la planète. **Une soirée « Only 4 Ladies » est également proposée le vendredi 9 avril** avec un Battle de B-Girls (par équipes de 2 danseuses) et des concerts 100 % féminins. ■

10 avril de 16h à 23h, Halle de Glisse rue de Marquillies, tarifs (hors frais de location) : 10 € (plein tarif), 7 € (tarif réduit : chômeurs, RMIstes, étudiants et groupes à partir de 9), réservations points de vente habituels, Infoline : 062 368 9332 ou uprock.asso@gmail.com
Soirée Only 4 Ladies à 19h30, 3 € sur place.

Sondage pour jeunes

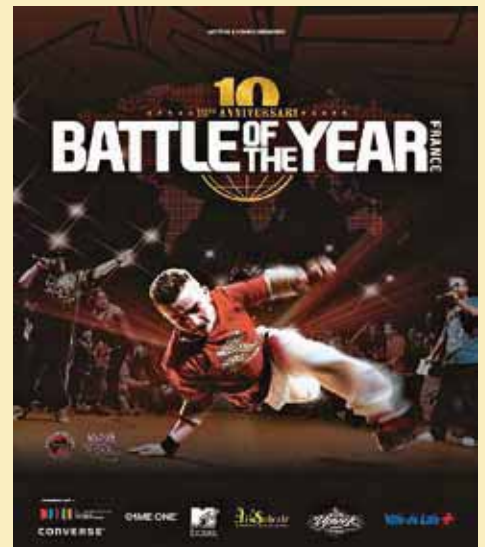
Afin de mieux répondre aux attentes des jeunes qu'ils représentent désormais, les élus du **Conseil Lillois de la Jeunesse** propose un questionnaire relatif à l'information. Le CLJ, composé de 150 jeunes de 16 à 25 ans, a été récemment mis en place. Il a pour rôle d'impulser des projets et de rendre des avis concernant la jeunesse. ■

Questionnaire disponible sur www.mairie-lille.fr, à l'Hôtel de Ville et en mairies de quartier

Braderie de Wazemmes

Elle se tiendra traditionnellement **le 8 mai** et les inscriptions seront ouvertes du 24 avril au 7 mai. Elle est organisée par **l'Association des commerçants et artisans de Wazemmes, Artois et Environs** sur plusieurs rues du secteur ouvertes aux brocanteurs, amateurs de vide-greniers, commerçants et antiquaires. ■

Réservations au 93, rue de Wazemmes (03.20.57.20.03.) ou au Comte d'Artois Café (02.30.57.84.63.) de 14h à 19h et de 10h à 19h les 29 avril et 6 mai. 15 euros les 4 mètres.



Quels moyens pour maintenir la qualité du cadre de vie pendant les chantiers ?

Maintenir ou améliorer le cadre de vie avant, pendant et après les chantiers, tout en favorisant l'appropriation des projets urbains : tel est le rôle de la gestion urbaine de proximité. Cette démarche, qui réunit l'ensemble des acteurs du cadre de vie, est généralisée sur l'ensemble des sites en rénovation urbaine. Les explications de **Walid Hanna**, adjoint délégué à la politique de la ville, qui copilote ce dispositif avec **Jacques Richir**, adjoint à la qualité du cadre de vie.



À Moulins, une opération propreté avec les jeunes du secteur Belfort.

À Wazemmes, visite de chantier du centre petite enfance avec le comité d'usagers de la résidence Magenta-Fombelle.



Lille Magazine : Quels sont les enjeux de la gestion urbaine de proximité (GUP) dans les quartiers en rénovation urbaine ?

Walid Hanna : Ces quartiers, comme Lille-Sud, Bois-Blancs ou la Porte de Valenciennes à Moulins, sont ou seront en travaux pendant plusieurs années. La GUP a pour périmètre les espaces extérieurs qui vont du bas d'immeuble à la station de bus ou de métro. Elle a pour premier objectif le maintien ou l'amélioration du cadre de vie avant, pendant et après les travaux. Avant les chantiers : comment construire un projet tenant compte des usages des riverains, comment maintenir sécurité et propreté autour d'un immeuble en cours de relogement, comment occuper les espaces provisoirement vacants suite à une démolition d'immeuble ?

Pendant les chantiers, la GUP travaille notamment sur la coordination des travaux, l'information des riverains et la réduction des nuisances. Enfin, après les chantiers, la GUP a une veille de six mois sur les espaces livrés, pour analyser leur fonctionnement et faire, si nécessaire, des aménagements à la marge.

L. M. : Comment fonctionne un groupe GUP ?

W. H. : Il y en a un par secteur de rénovation urbaine (Lille-Sud, Bois-Blancs, Moulins, Wazemmes, Fives) et cette démarche



À Lille-Sud, diagnostic des usages du secteur Nice-Cannes, avec habitants et associations.



Walid Hanna, adjoint délégué à la politique de la ville

sera prochainement étendue aux courées et sites d'habitat ancien en rénovation (*). Le groupe GUP se réunit chaque trimestre et réunit l'ensemble des acteurs du cadre de vie : services municipaux (propreté, urbanisme, voirie, espaces verts, police municipale, mairie de quartier, politique de la ville...), bailleurs, promoteurs, Communauté urbaine, police nationale... Ces rencontres permettent aux différents acteurs de coordonner leurs actions pour des réponses rapides et concrètes aux dysfonctionnements et difficultés rencontrés.

L. M. : Quelle est la place des habitants dans ce dispositif ?

W. H. : L'autre objectif de la GUP est de favoriser l'appropriation des projets. En

amont, les habitants sont conviés à des « diagnostics d'usage », des visites sur site pour repérer les points forts et les points faibles d'un secteur. Des visites de chantier sont organisées pendant les travaux, et sur certains sites, comme à Magenta-Fombelle (Wazemmes), un comité d'usagers a été constitué, qui permet aux habitants de rencontrer deux fois par mois les entreprises de chantiers. Enfin, à la livraison des chantiers, des événements permettront aux riverains de découvrir les projets finis, et leurs nouveaux voisins dans le cas des constructions de logements. ■

(*): Cités Lys et Brunswick, cour Morel (Fives), angle Wattignies-Avesnes et cour Vanlaton (Moulins), cité des Postes et angle Lafargue-Van Dyck (Wazemmes).

« On voulait un appartement grand et calme : ça a été le coup de foudre »

Du papier peint noir et blanc sur les murs du salon, une salle de jeux aux couleurs toniques pour ses quatre filles : Jean-Pierre Belaïd attendait avec impatience de personnaliser son nouveau logement. « **On m'avait demandé d'attendre trois mois, le temps que les murs soient complètement secs** », précise cet ancien locataire de la résidence Rhône (Vilogia) à Lille-Sud.

La famille Belaïd fait partie des premiers occupants du nouvel immeuble Aquilon, construit rue Dumont d'Urville, à la limite de Fives et du centre-ville. Conformément aux engagements municipaux, ces nouveaux logements sont proposés notamment aux familles de Lille-Sud et de Moulins qui doivent être relogées dans le cadre du Grand Projet urbain. Six d'entre elles se sont installées dans cet immeuble de 32 logements.

Leur demande de mutation est devenue prioritaire avec le Grand Projet urbain : Jean-Pierre Belaïd et son épouse voulaient quitter Lille-Sud, se rapprocher de leur employeur à La Madeleine et trouver un appartement plus grand. La première proposition



© JULIEN SYLVESTRE

de Vilogia, rue Dumont d'Urville, fut la bonne. « **Ça a été le coup de foudre immédiat** », résume le père de famille. Ensuite, la société de déménagement, payée par le bailleur, s'est occupée du reste.

La famille Belaïd a ainsi quitté un appartement de trois chambres au troisième étage dans une résidence ancienne,

pour un duplex neuf et très lumineux de 100 m² en rez-de-chaussée avec quatre chambres, terrasse, vue sur cour et entrée privative. « **Le quartier est très calme, l'école primaire et le collège sont à deux pas, c'est la belle vie. En plus, le loyer est resté quasiment le même** », conclut Jean-Pierre Belaïd. « **Nous veillons à ce que le déménagement ne pèse pas sur les capacités financières des familles** », précise Audrey Linkenheld, adjointe à la Politique du logement.

Des charges généralement réduites (car les logements sont récents ou neufs), un recalcul des aides éventuelles permettent de maintenir des niveaux de loyers équivalents pour un logement similaire. Après trois mois, les Belaïd commencent à prendre leurs marques dans ce nouveau quartier. Cindy, 14 ans, l'aînée de la fratrie, regrette certes les copains et copines de Lille-Sud, auxquels elle rend régulièrement visite. Mais l'adolescente apprécie elle aussi la proximité du centre-ville et confesse en riant s'y balader « **tous les week-ends** ». Aux beaux jours, les Belaïd sont attendus chez une ancienne voisine de Rhône. Elle vit désormais rue d'Arcole, à deux pas du marché de Wazemmes. ■



© JULIEN SYLVESTRE

Vendredi 26 février, à l'atelier-galerie Bleu (Moulins Porte de Valenciennes), les locataires des immeubles Petit et Grand Clemenceau étaient invités à rencontrer les partenaires de leur relogement. La Ville, le bailleur, mais aussi la CAF, le Pôle Emploi, la Mission locale ont présenté leurs actions pour accompagner les locataires dans leurs démarches administratives, de relogement et de recherche d'emploi.

Attrape-moi un poème

« **N**ous menons de tels projets en espérant contribuer à faire des enfants bien dans leur peau et avec l'envie d'apprendre. » Ainsi, **Mme Rougerie-Girardin**, adjointe au maire chargée de

l'éducation et de l'enseignement artistique, a-t-elle conclu l'inauguration d'une **exposition présentée à la médiathèque du quartier**. L'expo a permis de découvrir le travail réalisé par une cinquantaine d'enfants dans le cadre de l'accompagnement scolaire. Cette aide est prodiguée après l'école par la maison de quartier Les Moulins, le centre social Marcel Bertrand, Fil à Fil, La Clé et la Croix-Rouge. Après s'être vu doter chacune de dix livres à feuilletter et à explorer, **ces cinq structures ont accueilli Valentine Tonnel**, artiste plasticienne, chargée d'amener les

enfants à créer à partir de leurs lectures. Résultat : une très jolie fresque, commune, et des petits livrets d'histoires inventées par les bambins. Ce projet, baptisé « *Attrape-moi un poème* » et inscrit dans le cadre de la 12^e édition nationale du Printemps des Poètes, s'est déroulé grâce au **Plan Lecture de la Ville**. « *C'est la première fois qu'un projet du Plan Lecture sort de l'école pour être mené avec des structures périscolaires* », remarque **Sébastien Plihon**, chef de projet Politique de la Ville sur Moulins, qui a apporté son soutien à l'aventure poétique. ■



© JULIEN SYLVESTRE

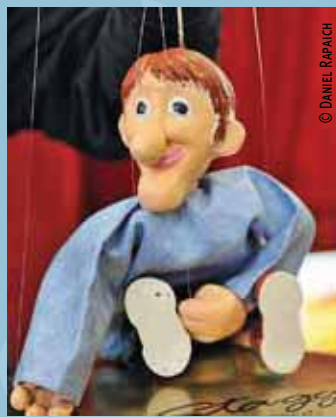
De fil en aiguille

« **A**u début, les « grands » de CM2 ont été sceptiques, estimant que « *les marionnettes, c'est pour les petits* », se souvient Claude, marionnettiste de la **compagnie Mariska**. « *Puis ils se sont vite rendu compte que c'est un spectacle vivant à part entière, poursuit-il, et que c'est tout un travail pour les manipuler et les faire vivre en s'exprimant clairement.* » Ce marionnettiste s'est associé à **Christelle Lépine**,

Margot, par exemple, est ravie de jouer le personnage du cheval. « *J'adore les chevaux et, pendant le spectacle, j'ai un peu l'impression de réaliser sa vie* », remarque-t-elle. Dans une autre saynète, elle donne le rythme grâce à un bodhran, percussion irlandaise. **Car tout ce projet se déroule autour de la musique.** « *Je leur ai présenté plusieurs instruments, comme la harpe celtique, les lames sonores, le piano, différentes percussions ou encore la flûte*, précise Joanne Baltès, et nous nous sommes intéressés aux sentiments que peut déclencher la musique. Il fallait créer plusieurs compositions qui accompagnent les histoires de château, de princesses et de monstres imaginées par les écoliers. » Au total, cinq récits dont trois joués avec la fanfare de Lille-Sud.

« *Au départ, ça n'a pas été facile de faire le lien entre les histoires et la musique*, affirme Christelle Lépine. *Trois mois après, il est intéressant de voir comme cela a progressé et comme chacun a trouvé sa place.* » Quand il ne manipule pas les fils de son corbeau, Thibaud ponctue les aventures d'autres marionnettes avec un tuba. Cela tombe bien, il adore l'accordéon et le tuba depuis qu'il est petit ! Impossible de dire ce qu'il préfère entre la marionnette et l'instrument.

Comme il a déjà eu l'occasion de monter sur scène pour un autre spectacle **dans le cadre du Plan Musique**, il aura sans doute moins d'appréhension. « *Les frissons et les émotions engendrés procurent une belle énergie à canaliser* », résume Claude. **Grand spectacle final le 31 mars à la salle des fêtes de Fives...** ■



© DANIEL RAPACH



© DANIEL RAPACH

— Médiathèque : rénovée et ouverte !

Fives

Quelques semaines de fermeture ont été nécessaires pour agrandir et rénover la médiathèque de Fives. Chantier terminé ! **Le nouvel espace, désormais étendu sur 380 m², se révèle plus fonctionnel et plus confortable pour les utilisateurs.** Ce gain de place permet à l'équipe de proposer de nouveaux services : un petit salon de lecture axé sur la consultation de la presse, l'information et la recherche d'emploi, des postes informatiques permettant

l'accès à internet et à des outils bureautiques et des places de travail et de lecture. Un « coin spécial » a également été créé pour accueillir, tout au long de l'année, des animations et des rencontres d'auteurs. Le mobilier a aussi été renouvelé pour un décor contemporain plus coloré. ■

Ouverture les mardis, jeudis et vendredis de 14h à 18h, les mercredis et samedis de 10h à 13h et de 14h à 18h. 18, rue Bourjemois, 03 20 47 55 14.



© DANIEL RAFAÏCH

— Jeunes solidaires

700 euros. C'est la somme remise par **six copains du Faubourg de Béthune** à la Fondation de France. Cet argent est destiné à un projet d'aide en faveur d'**Haïti**. Ces sept copains vont au lycée ensemble ou fréquentent le même centre social du quartier. « *Depuis plusieurs mois, on avait envie de monter une opération de solidarité entre nous* », raconte l'un d'eux, **Ilias El Garti**. « *On avait d'abord pensé à une distribution de soupes pour les personnes sans domicile, poursuit-il, puis il y a eu ce séisme en Haïti.* » « *Comme plusieurs associations sont déjà actives pour les SDF sur Lille, on s'est dit qu'on allait récolter des fonds pour Haïti* », continue **Ala Eddine Bouchiba**. **Abdelaziz Bar-mou**, animateur d'insertion et de lutte contre les exclusions **au centre social du Faubourg de Béthune**, les aiguille alors vers un dispositif mis en place par la Ville de Lille. « *C'est une Bourse Initiatives Loisirs* », explique **François Brunet**, coordonnateur jeunesse de la mairie, *elle accorde une aide aux initiatives collectives des jeunes Lillois de 16 à 25 ans.* » « *Quand Ilias et Ala Eddine sont venus devant le jury défendre leur idée de repas solidaire, se souvient-il, ils étaient vraiment motivés.* » « *On y croyait* »,

confirment les deux jeunes. « *Au-delà de l'aspect solidarité, essentiel, de tels projets demandent de bien ficeler les choses, de bien les présenter, de bien maîtriser la partie financière*, remarque Abdelaziz, *et, au final, ils favorisent l'autonomie et valorisent les jeunes.* » Pour aller au bout de leur belle idée, Ilias et Ala Eddine ainsi que Mickaël, Youssef, Mohamed et Zakaria ont lancé les invitations dans leur quartier, préparé la salle, assuré le service, fait la vaisselle et tout

rangé une fois la soirée terminée ! Pour le couscous, ce sont quelques mamans actives au centre social qui s'en sont occupées. Cent vingt personnes y ont goûté. Et 700 euros ont donc été récoltés par cette bande de copains, qui n'excluent pas d'ici quelque temps de se lancer dans un nouveau **projet de solidarité...** ■

Pour en savoir plus sur les dispositifs que propose la municipalité aux jeunes Lillois, jeunesse@mairie-lille.fr



© JULEN SYLVESTRE

Faubourg de Béthune

Parc de la Filature

Un visage tout neuf pour un site chargé d'Histoire au cœur de la commune.



Samedi 6 mars 2010, après avoir levé le voile sur le projet du parc de la Filature, Gilles Pargneaux, Maire d'Hellemmes, a posé la première pierre du programme d'aménagement devant plusieurs centaines de personnes et en présence de Pierre de Saintignon, Vice-Président du Conseil régional, Carel E. van Asbeck, Président de Victoria Lofts, François Coltelloni, Directeur régional de Vilogia, et Alain Loyer - PDG de l'entreprise Norpac.

Le parc de la Filature est sans aucun doute **le plus ambitieux des projets** qu'Hellemmes ait connu depuis ces dernières années.

En juin 2001, la dernière filature d'Hellemmes qui filait depuis 1880 fermait brutalement ses portes, provoquant l'indignation de la collectivité et plongeant les 123 salariés dans un total désarroi. Avec cette fermeture brutale et le traumatisme économique qui l'a accompagné, il est apparu indispensable à la Municipalité de tout mettre en œuvre pour **réinventer un nouvel espace à vivre sur cette friche industrielle délaissée de plus de 3 hectares et demi.**

Fin 2009, les premiers coups de pioche sont donnés et arrivent

les pelleteuses et autres engins de chantier. Après les travaux de déconstruction et de déblaiement, **la première pierre** a pu être posée le samedi 6 mars 2010, devant plusieurs centaines de personnes qui ont pu apprécier l'étendue du projet et la pertinence de l'aménagement proposé.

Neuf ans auront donc été nécessaires à la définition du projet que défendent aujourd'hui avec fierté la commune d'Hellemmes et ses partenaires (Ville de Lille, LMCu, Conseil régional Nord-Pas-de-Calais) tous présents pour la pose de la première pierre, symbole de « *cette grande aventure qui ne fait que commencer* », comme le souligne **Gilles Pargneaux.**

Les 3,6 hectares du parc de la Filature accueilleront 300 logements, 5.000 m² d'espaces verts, un lieu d'accueil petite enfance d'une capacité de 60 lits, une médiathèque de plus de 1 500 m², un espace pour l'archivage des affiches SNCF, un lieu de mémoire ouvrière, un lieu dédié aux seniors, ainsi que des commerces de proximité en rez-de-chaussée et autres ateliers d'artistes...

Frédéric Marchand, Premier Adjoint, insiste sur l'inscription de ce projet dans une démarche de Haute Qualité environnementale et promet un **chantier de qualité**, propre et respectueux de l'environnement et des riverains. Alain Loyer, PDG de Norpac en charge des travaux, a précisé qu'il utiliserait des matériaux durables et qu'un numéro vert sera mis en place durant toute la durée du chan-



tier pour recueillir les observations des riverains en cas de gênes éventuelles.

L'aménagement du Parc de la Filature constitue **un enjeu majeur dans le cadre du développement durable et harmonieux de la commune.** Véritable trait d'union entre le passé et l'avenir, ce nouveau quartier, c'est aussi le lien entre l'identité d'Hellemmes et la nécessaire modernité qu'elle se doit d'impulser aujourd'hui. Le parti pris architectural qui fait cohabiter la Filature et des immeubles modernes en sera une illustration forte et fera de ce parc un quartier à bien vivre et à partager.

L'aboutissement de ce projet très ambitieux est programmé pour 2014. ■



Des « Joyeux » à l'écoute

Ils sont passés par la dépression ou le mal de vivre de manière plus générale. « On a connu ça aussi, on peut vous aider. » Tel est le message que l'association « Les Joyeux » lance à celles et ceux qui traversent cette période difficile.

J'ai éteint beaucoup d'incendies avec mon petit seau de plage. » Belle métaphore que celle employée par **Jean-Pierre Maes** pour raconter son combat contre la dépression. La sienne et celle des autres. Alors qu'il tombait dans le gouffre de la dépression voilà cinq ans, Jean-Pierre Maes aurait aimé trouver une oreille compréhensive. Il se rappelle avoir eu celle de son médecin généraliste, celle d'un spécialiste, celle de sa famille. Une oreille attentive et bienveillante. Mais Jean-Pierre Maes ne se sentait pas vraiment compris dans cette douleur morale d'ailleurs si difficile à expliquer.

Après beaucoup de pleurs, de cauchemars la nuit et d'hallucinations le jour, des tentatives de suicide aussi, il prend le parti de créer une association afin d'aider les gens qui souffrent de

ce même mal que lui. Il l'appelle « **Les Joyeux** ». Comme un pied de nez aux symptômes communs à la dépression. « Elle se manifeste par une profonde tristesse, une perte de goût pour tout, y compris des activités agréables jusque-là, un sentiment injustifié de culpabilité et un total manque de confiance en soi », explique Jean-Pierre Maes. Consécutif ou pas forcément d'ailleurs à un drame personnel, tout cela s'installe dans la durée.

Ne pas avoir honte

« Bien sûr, il arrive à tout le monde d'avoir un coup de blues, une baisse de moral, un manque de tonus, remarque **Valérie Dubois**, mais cela est passager et n'a rien à voir avec une dépression. » Elle forme le « binôme » complémentaire avec Jean-Pierre Maes au sein des

« Joyeux ». Valérie Dubois a connu la dépression parce qu'elle souffrait de TOC (lire l'encadré). Ces troubles lui ont rendu le quotidien invivable. Au point de devenir dépressive. « Jean-Pierre et moi avons vécu des choses très fortes, très douloureuses, remarque-t-elle, et aujourd'hui, nous sommes bien armés pour écouter et comprendre les personnes qui passent par là. » « Il faut absolument qu'elles osent venir nous voir, ne pas avoir honte, ajoute Valérie Dubois, nous parlons le même langage. »

Les « Joyeux » proposent cette **écoute** compréhensive ainsi que des **échanges** entre celles et ceux qui le souhaitent et des ateliers également, d'écriture, de photos, de dessin ou des sorties culturelles qui redonnent **envie**. Envie de se distraire, de se faire plaisir. Et **reprenre confiance** en soi...

« Nous accueillons les personnes

Envie de s'en sortir

Vers 10 ans, elle faisait fonctionner les interrupteurs des lumières en comptant. « En réaction à une souffrance familiale », se souvient-elle. Des années plus tard, c'est lorsqu'elle a son premier enfant que Valérie Dubois déclenche un Trouble Obsessionnel Compulsif. Alors coiffeuse, elle s'inquiète des substances contenues dans les produits. Sa peur devient irraisonnée. Au point de laisser tomber son emploi et d'utiliser un savon douche par jour pour se désinfecter. Traitement médicamenteux, psychothérapie, elle fait taire l'anxiété. Qui se déclenche à nouveau à la naissance de son troisième enfant. Et qui se manifeste par une peur irraisonnée des microbes en général. « Cela avait pris des proportions ingérables, précise-t-elle, l'angoisse entraînant des gestes irrationnels répétés de façon ritualisée et envahissante. » Aujourd'hui, Valérie Dubois va mieux. Elle met ainsi son expérience de mal-être suivi de dépression au service des autres...

dépressives et, de manière générale, celles qui souffrent de TOC, de boulimie, de crises de panique, bref, de troubles liés au mal de vivre », précise encore Valérie Dubois. « Forts de notre expérience personnelle, nous faisons le lien entre la médecine, la famille et le malade, observe Jean-Pierre Maes, avec pour but d'aider le malade à retrouver le chemin de la guérison... » ■

Permanences les lundis et jeudis de 14h à 18h à la Maison des Associations, 72/74, rue Royale - Contact au 09 77 70 48 40, lesjoyeux@laposte.net



Redonner de la valeur à ce qui n'a pas de prix

Aujourd'hui, la richesse est souvent réduite à l'argent. Mais, à côté des monnaies officielles, comme l'euro, il existe, à Lille, la monnaie SOL. Explications...

« Les indicateurs de richesse comme le PIB ne prennent en compte que ce qui se mesure en valeur monétaire : l'entraide, la vie associative, le temps passé avec les enfants, les personnes âgées ou handicapées en sont exclus. Le SOL, monnaie complémentaire, développe une nouvelle économie, une nouvelle richesse, plus humaine et respectueuse de l'environnement », remarque **Fanny Isnard**, de l'APES qui coordonne le projet lancé il y a un an dans le Nord-Pas-de-Calais avec E2l (coopérative de conseil) et l'association « Le Pas de Côté », en partenariat avec la Ville de Lille et le Conseil régional. Concrètement, le SOL se pré-

sente sous la forme d'une carte à puce, gratuite, qui à elle seule représente trois « porte-monnaie » différents :

Le « SOL coopération » permet, lors d'achats en euros dans des magasins qui mettent en avant la plus-value éthique, sociale, écologique et l'insertion, de cumuler des points de fidélité en SOL. Les clients donnent du sens à leurs achats et en échange de leur comportement « consom'acteurs » peuvent dépenser ces points dans les boutiques du réseau.

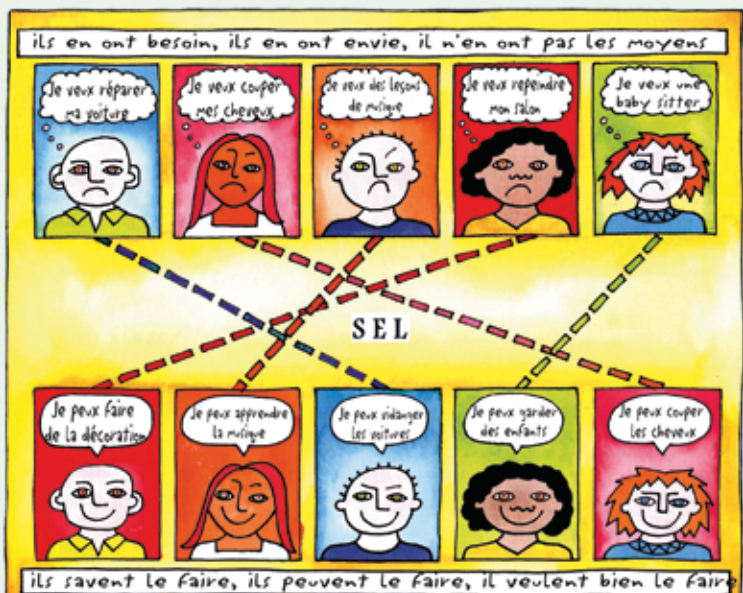
Le « SOL engagement » récompense le bénévolat et les comportements solidaires et citoyens. Le temps passé

à rendre service permet de bénéficier d'autres services. À titre d'expérimentation, au Centre Social Mosaïque de Fives, une trentaine de bénévoles reçoivent des SOLs pour le temps passé dans l'animation d'ateliers auprès de jeunes et d'adultes. En échange de leurs SOLs, certains ont choisi de passer une formation aux Premiers Secours, d'autres bénéficient gratuitement de cours de natation. L'objectif est d'élargir cette initiative à d'autres centres sociaux lillois.

Le « SOL affecté » permet aux collectivités de faire bénéficier les habitants qui en ont le plus besoin, de certains services. Ainsi, la Régie de Quartier de

© ANAIS GADEAU

Du SEL au Faubourg de Béthune



Le SEL (Système d'Échange Local) regroupe des adhérents qui échangent sans transaction d'argent des biens, des savoirs et des services. Par exemple : Jacques repeint le salon de Mounir, qui fait garder ses enfants par Lamia, qui apprend l'informatique avec Samira, qui fait faire ses ourlets de pantalon par Renée... Chacun propose offres et demandes en fonction de ses compétences, de ce qu'il aime faire et de ce qu'il a à échanger. Pour pouvoir échanger, une mémoire virtuelle est utilisée, les « grains de SEL ». Les échanges se font sur une base de temps pour les savoirs ou les services : 1 heure = 60 grains de SEL.

« Mais attention, le SEL n'est jamais concurrentiel au marché : les SEListes peuvent donner un coup de main pour tapisser une pièce, pas retaper une maison complète. Pour cela, il y a des artisans ! » remarque Christine, SEListe depuis longtemps. « Il ne faut pas être toujours dans l'offre, ni toujours dans la demande. L'objectif, c'est d'échanger,



Fives, avec ses partenaires dont la Ville de Lille, va distribuer à des familles des kits « économies d'énergie » contenant, entre autres, des ampoules économiques, des « mousseurs » pour robinets, afin de les sensibiliser aux économies d'énergie. Une seconde action permettra à des personnes sans emploi d'accéder à un contrat de travail pour le temps passé à la réhabilitation de leur logement. ■

Infos : APES (Acteurs Pour une Économie Solidaire) – 81 bis, rue Gantois à Lille.
Tél : 03 20 30 98 25.
www.apes-npdc.org
www.sol-reseau.coop

mais aussi de créer du lien social. Le SEL privilégie le lien plutôt que le bien ! »

Une rencontre de lancement du SEL au Faubourg de Béthune a eu lieu en mairie de quartier. De futurs SEListes se sont fait connaître. Chaque lundi de 14 h à 16 h, une permanence est organisée en mairie de quartier, 5/7 rue Renoir, pour en savoir plus et s'inscrire gratuitement. ■

Contacts :

- SEL du Faubourg de Béthune :
Christine Simon au 06 62 89 36 07.
- SEL du Centre : 7, place du Vieux-Marché aux Chevaux. Tél : 03 62 65 02 08.
Infos : www.rijssel.org
- SEL de Fives : 3, rue Cabanis. Tél :
06 81 68 82 05. www.barasel.weebly.com
- www.selidaire.com
(listes des SEL de France).



Innovation : téléphonie et handicap

Un nouveau téléphone fixe pour malvoyants et malentendants vient de voir le jour.

En France, 1,7 million de personnes souffrent d'une **déficience visuelle**, dont 61 % sont âgées de plus de 60 ans. La surdité touche, quant à elle, près de 5 millions de personnes. Un nouveau téléphone fixe vient d'être commercialisé et leur permet de communiquer aisément. Doté d'un écran large de 11 cm sur 15 cm, d'un affichage à gros caractères, d'un assistant de commande vocal pour toutes les fonctions, d'une écoute amplifiée pouvant aller jusqu'à 40 db et compatible avec les prothèses auditives, ce nouveau téléphone BDP 400 est **une véritable innovation**. Primé aux Enable Innovation de Coventry, le salon de l'innovation pour l'accessibilité, il a été conçu par la société régionale Geemarc Telecom – spécialisée dans les produits destinés aux personnes ayant un handicap visuel ou auditif – et développé en partenariat avec l'association Rétina France.

En achetant directement ce téléphone auprès de **Rétina** – au prix de 169 euros –, la marge bénéficiaire par téléphone vendu sera reversée à la recherche.

Qui est Rétina ?

Association de malvoyants reconnue d'utilité publique, **Rétina** est le premier financeur privé de la recherche médicale en ophtalmologie en France. Depuis 1984, elle poursuit son objectif qui est de lutter contre les maladies de la vue, comme la rétinopathie pigmentaire

ou la DMLA (dégénérescence maculaire liée à l'âge). « *La rétinopathie pigmentaire altère le champ de vision du malade qui se rétrécit progressivement. La DMLA, c'est le contraire, les cellules situées au centre de la rétine se détruisent et le malade ne reconnaît plus les visages* », explique **Alain Broutin**, coordinateur départemental de Rétina France.

À Lille, l'Association Rétina tient des permanences chaque 2^e vendredi du mois à la Maison des Associations. Elles offrent à tous ceux qui souffrent de handicap visuel un lieu de paroles et d'échanges sur les besoins spécifiques et les difficultés rencontrées au quotidien. « *En frappant à la porte de l'association, les personnes atteintes par ces maladies apprennent à mieux vivre leur handicap. Elles bénéficient d'une aide psychologique, sont informées sur leurs droits, les aides dont elles peuvent bénéficier, les adresses pour pratiquer un sport adapté* », continue Alain Broutin. ■

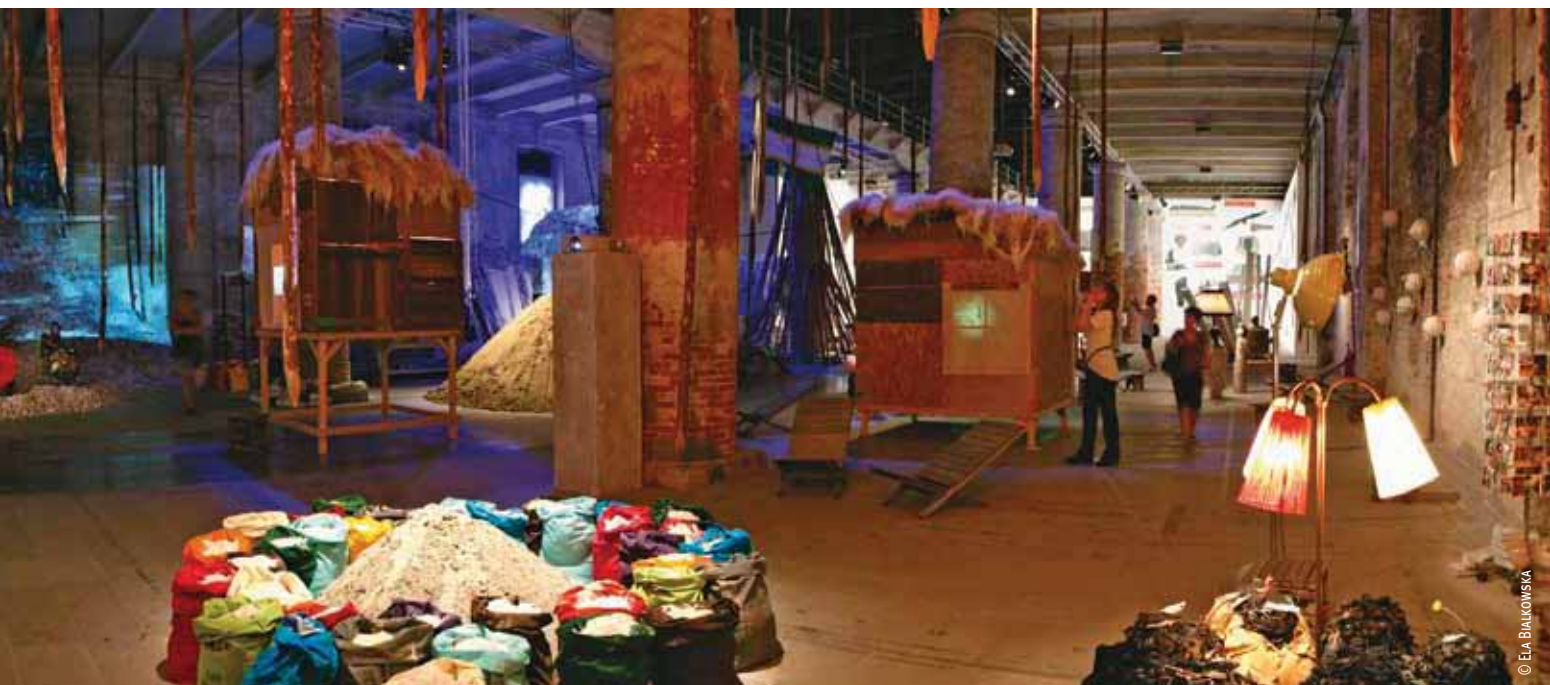
Infos pour tout savoir sur le SOL et devenir un utilisateur : Maison des Associations, 72/74 rue Royale à Lille. Permanences Rétina : 2^e vendredi du mois de 14 h à 17 h. Contact : Alain Broutin
horizonlumiere@wanadoo.fr

Un livret bleu comprenant une grille de dépistage de la DMLA est offert sur simple demande au siège de l'association avec le numéro Azur mis en place : 0 810 30 20 50 (prix d'un appel local) ou via le site internet www.retina.fr, rubrique « *Nous contacter* »



Rendez-vous à la gare Saint-Sauveur

Plusieurs associations culturelles, troupes, compagnies et collectifs d'artistes vont animer durant ce printemps, l'ancienne gare Saint-Sauveur qui rouvre avec deux nouvelles expositions.



Human Being@work (2007-2009) - Mixed media
Installation view at « Fare Mondi / Making Worlds », Biennale di Venezia, Italy 2009.
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin.



Poupées Pascale (2008) - Crystal, mixed media - Installation view at « Jungle Fever », Galleria Continua / San Gimignano, Italy 2008 / Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin.

Rénovée à l'occasion d'Europe XXL, la **gare Saint-Sauveur** a déjà permis de présenter plusieurs expositions dont *Nouveaux Monstres* à l'automne 2009. Elle accueille depuis quelques jours **Traffic Jam de Pascale Marthine Tayou**, l'exposition monumentale d'un artiste contemporain d'origine camerounaise. Invité par **lille3000**, il fait partie de cette génération d'artistes africains qui redéfinissent la culture postcoloniale en s'inspirant de leur **double identité, à la fois africaine et européenne**.

Pour Lille et la gare Saint-Sauveur, l'artiste a pensé l'exposition **Traffic Jam** comme un **immense carrefour en plein embouteillage**, le visiteur cherchant sa voie pour circuler au milieu des sculptures fragiles et des échafaudages animés.

L'installation **Human Being@work**, œuvre éclatante de vitalité, sensible et émouvante, saluée par la critique lors de la dernière Biennale de Venise, est enrichie de nouvelles productions, dont certaines interactives, et d'installations



Chambres et goûters

Réaménagée à l'occasion d'Europe XXL, la seconde Édition thématique de lille3000 qui s'est tenue du 14 mars au 12 juillet 2009, la **gare Saint-Sauveur accueillera toute une série d'événements pour la saison 2010** : expositions, concerts, brocantes, cabarets, spectacles, cinéma... Ainsi pourra-t-on **vivre Shanghai 2010 en direct de la gare Saint-Sauveur**, l'Hôtel Europa se mettant à l'heure de l'Exposition universelle. Non loin de l'exposition de Pascale Marthine Tayou, lille3000 proposera au public une véritable **immersion dans Shanghai**, à l'occasion de l'Exposition universelle, où un Pavillon Lille Europe sera installé sur la prestigieuse rue de Nankin. L'Hôtel Europa apporte un brin d'humour ou de folie avec quatre nouvelles **chambres que le public peut visiter et réserver** du jeudi au samedi de 17h à 19h pour un moment entre amis ou en famille, de 15 minutes à 1 heure. On peut aussi organiser à Saint-Sauveur des **goûters d'anniversaire**. Une tente gonflable gratuite et des jeux vous sont prêts, à vous d'amener le goûter !

Réservations : 03 28 52 3000 - E-mail : saintsauveur@lille3000.com
www.lille3000.com (formulaire online)
 Horaires d'ouverture : du mercredi au dimanche, de 12 h à 19 h (Fermé les lundis et mardis)
 Ouvertures exceptionnelles : 5 avril, 1^{er}, 8, 13 mai et 24 mai 2010 (12h-19h)



Kids Mascarade (2009) - Photographies



Paradise is Truth (2010).

© PASCALE MARTHINE TAYOU

Il y créera une succession de nouvelles installations nommées *La Crèche*, où les visiteurs, petits et grands, se promèneront ou pourront y séjourner quelque temps... Dépaysement assuré ! ■

Traffic Jam jusqu'au 13 juin, gare Saint-Sauveur, boulevard J.B. Lebas

historiques, recréant l'univers unique propre à l'artiste. « *Lille sera une zone d'expérimentations au cœur de la confusion qu'offrent l'histoire et la culture des hommes. La gare Saint-Sauveur sera le bloc opératoire où le jeu du risque rimera avec plaisirs visuels et fusions plastiques* », dit Pascale Marthine Tayou. L'artiste investit également l'**Hôtel Europa de Saint-Sauveur**, consacré l'an dernier à l'ex-Allemagne de l'Est. Dans cet étrange hôtel, chaque chambre est une installation plastique à part entière.



© ELA BIALKOWSKA

Métalu sort des clous

Carte blanche au collectif Métalu À Chahuter du 23 au 25 avril 2010

Métalu À Chahuter est un collectif qui rassemble au sein d'un lieu de fabrique une vingtaine d'artistes et techniciens spécialisés dans la création expérimentale et les arts de la rue. Ses membres sont regroupés en compagnies ou collectifs à géométrie variable. Ils pilotent une plate-forme mutualisée d'accompagnement à la création.

Tous les artistes de Métalu À Chahuter préparent un week-end d'exception : concerts, spectacles tous publics, performances... Ils s'installent pendant trois jours à la gare Saint-Sauveur. Le collectif que le public lillois connaît à travers le festival des 400 Clous et les productions étonnantes de ses dix équipes artistiques s'installe avec ses machines merveilleuses, ses cabinets de curiosités, ses performances innovantes, ses spectacles participatifs et un nouveau tournage de film. ■

Rendez-vous le vendredi 23 de 20h à minuit, le samedi 24 de 17h à 1h et le dimanche 25 de 12h à 19h.
infos@metaluachahuter.com
www.metaluachahuter.com

La série de « La Jérusalem délivrée » pour la première fois en France

Le Palais des Beaux-Arts de Lille expose pour la première fois en France le chef-d'œuvre de « La Jérusalem délivrée », du peintre baroque Paolo Finoglio (1590-1645). Une série de dix toiles monumentales placées exceptionnellement au centre du musée, dans une mise en scène contemporaine de l'artiste plasticien, cinéaste et écrivain, Alain Fleischer.



Raymond de Toulouse affronte Argant en duel.



Renaud et Armide dans le jardin enchanté.

Inspirée de l'œuvre épique du plus célèbre poète italien de la Renaissance, Torquato Tasso (1544-1595) – dit Le Tasse en français –, **La Jérusalem délivrée, de Finoglio**, une suite de dix tableaux, décline les exploits chevaleresques et les prodiges spectaculaires des héros de la première croisade.

Exposés dans leurs cadres d'origine, les tableaux se présentent comme les scènes d'un théâtre intime et violent où, comme dans un huis clos sur fond tantôt de batailles, tantôt de paysages idylliques, se joue **le combat entre l'amour et la mort**. Le peintre restitue l'atmosphère mythologique des croisades autour de la prise de Jérusalem.

Le Palais des Beaux-Arts a invité l'artiste, cinéaste et écrivain **Alain Fleischer** (également directeur du Fresnoy à Tourcoing) à porter son regard sur

les échanges d'écriture entre le texte du Tasse et la peinture de Finoglio. Cet ensemble de dix toiles est mis en scène le long d'une oblique dans **le grand espace de l'Atrium du musée**, faisant ainsi de chaque tableau l'équivalent d'une séquence cinématographique, avec ses ruptures et ses changements de champ. Cette approche contemporaine du baroque s'inscrit dans la tradition des relations entre poésie et peinture que maîtrise si bien Alain Fleischer.

Cette exposition est organisée dans le cadre d'un **partenariat exceptionnel** entre la Ville de Lille et la ville italienne de Conversano qui a consenti au prêt de *La Jérusalem délivrée* de Finoglio. Les dix grands formats qui composent cette série n'avaient jusqu'alors jamais quitté leur lieu d'exposition d'origine. En retour, ce sont **22 œuvres de la collection**



Armide tente de retenir Renaud.

italienne du Palais des Beaux-Arts qui seront exposées au château de Conversano, dans le cadre d'une exposition qui fera l'objet d'un catalogue franco-italien. ■

«Finoglio/Fleischer», du 22 avril au 12 juillet, au Palais des Beaux-Arts de Lille

Maquette de Julien De Smedt - « The Iceberg ».

Architecture miniature

La Maison de l'Architecture et de la Ville accueille l'exposition « La 3^e dimension — Architecture Miniature » consacrée à la maquette d'architecture. Un outil indispensable de représentation d'un projet. Visite.

« Le but de cette exposition est de montrer au public les différents types de maquettes qui existent et en quoi elles sont utiles à la conception de l'architecture », remarque **Odile Werner, directrice de la MAV.**

Plus d'une **quarantaine de maquettes** sont rassemblées, provenant de douze

agences d'architecture françaises et internationales : maquette d'étude, maquette technique, maquette de recherche qui reste de l'ordre du concept, maquette de concours blanche et sobre, maquette en bois, en résine, en carton, en métal, maquette lumineuse, maquette murale, de grande ou de petite échelle. Elles montrent l'étonnante variété des maquettes d'architectes que les visiteurs peuvent découvrir. Malgré l'évolution des techniques et la performance des outils informatiques, les maquettes ne sont pas sur le déclin. « Une maquette est beaucoup plus parlante qu'un plan, lorsqu'on n'a pas l'œil exercé. On visualise immédiatement le volume et les perspectives. »

L'architecture s'investit aussi dans le jouet. L'exposition propose un **espace réservé aux enfants** rempli d'objets singuliers : du simple jeu de construction

Vidéo : « Modell »

Anne Frémy est une artiste photographe et vidéaste. Elle travaille à partir d'images personnelles ou prélevées dans la presse, les livres, sur Internet ou à la télévision. Sa vidéo « Modell » présentée à la MAV est une série d'images d'archives montrant les architectes avec leurs maquettes et la multiplicité des rapports qu'ils entretiennent avec leurs modèles.

© ANAIS GADEAU

Maison de poupée ultra contemporaine.



© ANAIS GADEAU

en bois qui permet de développer des formes imaginaires, en passant par la maison en Lego, les maisons de poupées ultra contemporaines, la petite maison écologique en bois qui parle de développement durable de façon pédagogique. « Le côté créatif et ludique de ces jeux a sans aucun doute fait naître des vocations. L'architecture est un esprit que l'on cultive très tôt ! » continue Odile Werner.

Dans la vitrine de la MAV, située à l'extérieur du bâtiment, des maquettes de l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille et celles de Saint-Luc à Tournai retracent le travail des étudiants. ■

Exposition à la MAV jusqu'au 30 avril prochain. Place François Mitterrand. Du mardi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14 à 17h. Samedi de 11h à 18h. Tél : 03 20 14 61 16. Entrée libre. www.mav-npdc.com

Y a du bal à se faire du bien !



© JULIEN SIVESTRE

Vous êtes danseur émérite ou débutant, fan de musique, curieux ou connaisseur ? Vous souhaitez passer une soirée dans une ambiance chaleureuse entre amis, en famille ou en voisin ? **Les Bals à Fives** vous emmènent chaque fois vers une destination et dans un univers différent ! Au programme en 2010, swing, jazz et rock'n'roll, projections de films, immersion dans la culture des Balkans, tango rétro-nuevo-électro, et encore bien d'autres voyages à danser sur le parquet de la salle des fêtes de Fives.

Spécialement pour le public de la salle des fêtes, les artistes se prêtent au jeu et présentent de **véritables créations** adaptées au format des bals. Une ambiance

chaleureuse, avec une initiation à la danse pour se sentir complètement à l'aise, de nombreux jeux pour petits et grands enfants et de délicieux mets du monde entier.

- **Samedi 27 mars : Bal 50's Beatnik**
- **Samedi 24 avril : Bal Trans Border.** Pour fêter les 20 ans de l'association RiF
- **Samedi 29 mai : Bal Electrocardio Tango.** Avec DJ MdVA, Maquina Tangura + invitados de Buenos Aires et la collaboration artistique de la Cie du Huit renversé
- **Samedi 26 Juin : Bal Country** ■

Infos pratiques : Salle des Fêtes de Fives - 91, rue de Lannoy - Tarifs : 4 €/ 2 €/ Gratuit pour les moins de 16 ans. Renseignements : 03 20 49 52 81 et 03 20 49 53 31

« Elles en rient encore »

Un festival, un temps fort autour de clownesses, de personnalités comiques, d'actrices, d'artistes de cirque. Ce sera « Elles en rient encore ».

Au Théâtre du Prato du 18 au 24 avril.

Elles en rient en corps... et malgré tout ! À l'opposé de tout défilé de mode, de tout concours de miss, quoique ce soit... un défi et un défilé de sacrées bonnes femmes qui n'ont pas froid aux yeux ! Des solos, des monologues mais aussi des duos homme-femme. Au programme :

- **Dimanche 18 avril : Cirque Désaccordé** « Couple ouvert à deux battants » *Dario Fo et Franca Rame (étape de fin de résidence).* Vernissage de l'exposition « **Sculptures** » de Stéphanie Sigward
- **Lundi 19 :** Cie Moglice Von Verx – Chloé Moglia « *Rhizicon* ». **Edith et Régine** « *Hommage* » (tour de chant)
- **Mardi 20 :** **Meriem Menant** « *Emma la Clown sous le divan* »
- **Mercredi 21 :** Cie du Vide - **Julie Font** « *La Petite Fille âgée* ». Les nouvelles chansons de Edith et Régine. **Ludor**

Citrik et Isabelle Wéry « *La Nudité du ragoût* »

- **Jedi 22 :** Conférence de **Anne Quentin** « *Du cirque traditionnel au contemporain : place de la femme* ». **Nova Voda – Julia Christ** (Allemagne/Croatie) « *Bambula* » (1^{re} française). Elza Davidson « *D'où vient la bête* »
- **Samedi 24 :** **Ludor Citrik et Isabelle Wéry ; Nouara Naghouche** « *Sacrifices* » ■



© ANAIS GABEAU

Flament de Flandre

Illustratrice d'albums pour la jeunesse, **Christine Flament** a participé à une résidence d'artistes à la villa Marguerite Yourcenar au Mont Noir.. Durant deux mois, elle a redécouvert la Flandre de son enfance et en a réalisé un portrait coloré qu'elle nous transmet dans un très élégant carnet de voyages, fait de textes et d'aquarelles et intitulé tout simplement *En Flandre*. Paysages, scènes de vie, personnages, rencontres et lieux insolites, mêlés à des souvenirs d'enfance. Un beau livre aux parfums du Nord. ■

Editions Ouest France, collection Aquarelles, 18 euros.

Ensorcelant !

Jacques Messiaut est né à Morbecque, « *pays de sorcières* » s'il en fut, au cœur de cette Flandre intime qui l'a façonné. Ancien instituteur, il se passionne depuis longtemps pour l'histoire et le patrimoine de la région. Auteur d'une trentaine d'ouvrages et de nombreux articles pour des revues spécialisées, il publie **Magie, sorcellerie et croyances populaires**. C'est avec l'œil de l'ethnologue qu'il nous fait part, en près de 300 pages, de ses recherches dans un domaine où la magie et la sorcellerie le disputent à la religion populaire. Déjà en 2007, il a publié son premier roman **Jehanne d'Arville** (Grand Prix des Lettres de la Société des sciences et des arts de Lille), où il pose le problème de l'intolérance à l'égard des prétendues sorcières au XVI^e siècle. ■

Editions Ouest France, collection « Écrits littérature », 17 euros



© ANAIS GARDEN

Cocktail musical

Fort de 3 années d'expérience sur scène, Valentine's Day sort fin avril son **premier album, Whatever You Want**. Valentine's Day ce sont une chanteuse et quatre musiciens (batterie, guitare, clavier et basse) pour un cocktail musical mélangeant subtilement une voix chaleureuse aux accents folk à une musique teintée de groove, de reggae et de world music. Un univers métissé où chacun apporte sa couleur et sa sensibilité pour un répertoire tout en finesse et émotion... ■

Sortie prévue le 29 avril pour un concert le 30 avril 2010 au Splendid à Lille (20h30).

Si vous ne les connaissez pas encore : <http://www.myspace.com/valentinesdaymusic>

Foire aux manèges

Du 3 avril au 2 mai, la Foire aux manèges de printemps réunit, sur le Champ de Mars, plus de 50 attractions dont 10 manèges pour enfants, 5 attractions adultes, 2 boîtes à rire, une buvette, des fabrications salées et sucrées, ainsi que de nombreux stands de jeux. **Le 21 avril** sera une **journée promotionnelle** : tous les manèges enfantins seront

à un euro et toutes les attractions adultes à deux euros.

Le samedi 3 avril à partir de 16 h, la foire accueillera une animation musicale avec la formation « **Majorettes Vilga et Orchestra Septima** » de Lituanie. Ce 3 avril également, journée promotionnelle : « **1 ticket acheté = 1 ticket gratuit** » sur présentation de ces deux bons. ■



© DANIEL RAPAICH



© DANIEL RAPAICH

Foire aux manèges de printemps 2010

Champ de Mars
samedi 3 avril

Les industriels forains et la Ville de Lille vous offrent en échange de ce bon

1 TOUR de manège ACHETÉ

=
1 TOUR de manège GRATUIT
(valable uniquement le samedi 3 avril)

Foire aux manèges de printemps 2010

Champ de Mars
samedi 3 avril

Les industriels forains et la Ville de Lille vous offrent en échange de ce bon

1 TOUR de manège ACHETÉ

=
1 TOUR de manège GRATUIT
(valable uniquement le samedi 3 avril)



L'art se met au vélo

Après leurs deux premières éditions en 2007 et 2008, les organisateurs de la Quinzaine de l'Entorse, qui associe art et sport, ont décidé de consacrer cette nouvelle édition au vélo !



© JACQUES BONNAFÉ, COMPAGNIE FAISAN



Exposition « Pignons sur rue ».

« Le Banquet de la sale défaite », par le comédien Jacques Bonnafé.

Une excellente idée dans une métropole qui compte beaucoup d'amateurs de la « petite reine » mais aussi de nombreux utilisateurs dans leurs déplacements journaliers. Tous les publics pourront se retrouver « dans toutes les animations, expositions que nous allons proposer du 2 avril au 6 juin » souligne **Julien Carrel**, l'un des organisateurs. « Nous avons comme parrain **Jean-Marie Leblanc**, l'ancien directeur du Tour de France, poursuit **Hermann Lugan**, coorganisateur. L'intérêt de cette manifestation est de proposer toutes les formes de vélo : une autre vision, comme celle du *Bicycle Ballet* qui rassemblera autour de danseurs professionnels, des participants amateurs, qu'ils soient danseurs ou cyclistes, pour créer un spectacle... le jour de l'arrivée du Paris-Roubaix, sur le mythique vélodrome ! »

Cette nouvelle **Quinzaine de l'Entorse** souhaite aborder le vélo à travers tous les arts : plusieurs expositions, des spectacles à vélo dans la rue et dans les salles, des projets participatifs, des ateliers, des événements cyclistes. Les expérimentations cyclistes les plus ingénieuses

ou les plus farfelues permettront de goûter aux joies du pédalage festif, sportif, poétique et citoyen. Au travers de ces expériences, les questionnements seront multiples : les pratiques sportives du vélo aujourd'hui, le vélo comme objet de jeux et de plaisir, ou comme lien privilégié à la ville, avec les métamorphoses urbaines et les enjeux de développement durable qui y sont liés... « Nous avons souhaité, poursuit Julien, donner une place particulière aux grandes courses, aux mythes, à leurs supporters ainsi qu'à l'ensemble des pratiquants dans la métropole lilloise. »

Expos et fêtes

Au programme, l'exposition « **Pignons sur rue** » à la maison Folie de Wazemmes à partir du 3 avril en deux parties : **Velodream**, des vélodromes aux fixies, et **Vélorutions**, le vélo dans les utopies et les métamorphoses urbaines. La commissaire des expositions est Blandine Roselle, de l'Association Kraft. Le 9 mai, toujours à la maison Folie, le comédien **Jacques Bonnafé**, la Compagnie Faisan en collaboration avec



Christian Palka, proposeront un banquet d'arrivée de randonnées cyclotouristes avec le « **Banquet de la sale défaite** ». **Une Fête du Vélo** aura lieu du 4 au 6 juin à la gare **Saint-Sauveur**. Les associations L'Entorse et Droit au vélo (ADAV) joindront leurs énergies pour proposer en clôture du festival, une Fête du Vélo hors norme : défilés, spectacles, démos, ateliers, bike polo, démonstrations... Un bel hommage à la bicyclette, comme en témoigne **Jean-Marie Leblanc** : « Voici que L'Entorse entre dans la ronde avec son festival 2010 joyeusement intitulé "À bicyclette !" ». Ma double qualité d'homme du Nord et d'ancien directeur du Tour de France ne pouvait évidemment pas m'en tenir à l'écart. C'est pourquoi je m'associe avec enthousiasme et non sans quelque fierté au rayonnement que va proposer "mon" sport à tous ceux qui voudront bien, dès le mois d'avril, ouvrir leurs yeux, leurs oreilles et leur cœur à une activité physique qui dévoile autant de charmes qu'elle comporte de facettes, c'est-à-dire qu'ils sont innombrables. Alors, tous en selle pour quelques moments de plaisir tout simple et tout sain ! » ■

Quinzaine de l'Entorse du 2 avril au 6 juin – Lille et l'ensemble de la métropole
Retrouvez toute la programmation sur www.mairie-lille.fr et www.entorse.org



Des Doggies « red » d'enthousiasme !

Dix ans déjà qu'a commencé l'histoire des Doggies... « Une belle histoire », comme l'a rappelée **Michelle Demessine**, Adjointe aux sports, lors de la manifestation en mairie de Lille pour fêter leur décennie. **Thierry Alsters**, leur président et l'ensemble des bénévoles des Doggies, encadrent 220 jeunes de 9 à 17 ans. Ils assistent à chaque rencontre du LOSC.

« Nous avons voulu, souligne Thierry, leur inculquer les vraies valeurs du supporter. On peut encourager son équipe tout en ayant du respect pour l'adversaire. C'est une donnée très importante aujourd'hui, alors qu'il existe une réelle violence chez certains supporters. » **Le 18 mars, les Doggies étaient à Liverpool.** ■

■ www.doggies.fr





Le plein de courses



Dimitri Champion et Jérôme Lambert lors du dernier Guidon d'Or d'Hellemmes.

La saison cycliste est repartie ! Le gel et la neige n'ont pas aidé les cyclotouristes à beaucoup rouler depuis janvier. Même les courses « pro »

comme Kuurne-Bruxelles-Kuurne ont été touchées par ces intempéries où sur 196 coureurs au départ seuls 26 arrivèrent dont Sylvain Chavanel, le coureur vedette du **Guidon d'Or d'Hellemmes** 2009. La prochaine édition est annoncée pour le 13 septembre. « *D'année en année, notre critérium devient un vrai rendez-vous de fin de saison, souligne Vincent Petit, l'un des organisateurs. Notre objectif pour cette nouvelle édition est de faire venir les frères Andy et Franck Schleck ou Robbie McEwen qui n'a pas pu venir l'an dernier à cause d'une blessure. L'une des forces de notre critérium est d'être au lendemain du Grand Prix de Fourmies où nous pouvons récupérer des coureurs. Sans oublier le travail de notre président Philippe Lambert et de Laurent Pillon, un ancien coureur, pour le plateau.* »

Cette manifestation organisée par l'**AS Cyclisme d'Hellemmes** pourra aussi compter sur ses deux « locaux » : **David Deroo**, le coureur professionnel de Skill-Shimano, et **Jérôme Lambert** en handisports. Tous les deux sont licenciés au club hellemmois. David aura peut-être la chance de participer au Tour de France qui s'élancera de Rotterdam, ville jumelée avec Lille depuis 1958. La Grande Boucle passera pour deux étapes dans la région Nord-Pas-de-Calais à **Arenberg et à Cambrai**.

Le 30 mai, l'URFA (Union des Randonneurs Flandres Artois) organise sa traditionnelle « **Échappée Belle** ». Les 160 km de Lille-Calais-Côte d'Opale permettront à chacun de découvrir un magnifique parcours. Le **Ch'ti Bike Tour** se déroulera en deux volets au Pré du Hem à Armentières les 28 et 29 août. **La Laurent Desbiens**, une des premières cyclosportives hexagonales, se disputera le samedi. **Bernard Hinault**, cinq fois vainqueur du Tour de France, y participera. Sans oublier la **Quinzaine de l'Entorse**, qui proposera dès le 2 avril des spectacles, expositions et événements sportifs où tous les usages du vélo seront mis à l'honneur. ■



Semaine de Pleine Nature

La Semaine de Pleine Nature sera organisée du 19 au 25 avril avec pour objectif une meilleure connaissance du patrimoine environnemental et naturel de Lille en utilisant des activités sportives et pédagogiques. **Le bois de la Citadelle** devient, durant une semaine, le site où les scolaires (plus de 7000), les pratiquants réguliers et les familles viennent découvrir des sports de pleine nature (l'équitation, le roller, le skate, la grimpe dans les arbres...) et diverses activités. L'organisation, confiée à la Direction des Sports de la Ville, met en place différents ateliers et accueille le public. De nombreuses associations sportives apportent leur savoir-faire et organisent des ateliers sportifs. Pour cette édition 2010, **une nouveauté** le dimanche 25 avril, « Sur la piste des carnivores ». C'est une action menée dans le cadre de la campagne européenne de protection des carnivores. Trois parcours : 1 km, 3 km et 5 km. Il sera demandé un euro par kilomètre parcouru et sera reversé au profit de la sauvegarde et de la protection des carnivores. ■

Tous les renseignements sur www.mairie-lille.fr

Les grands rendez-vous de 2010

- **Gand-Wevelgem**, le 28 mars
www.gent-wevelgem.be
- **Tour des Flandres**, le 4 avril - www.rvv.be/fr/
- **Paris-Roubaix**, le 11 avril - www.letour.fr
- **La Quinzaine de l'Entorse**, du 2 avril au 6 juin - www.entorse.org
- **Quatre Jours de Dunkerque**, du 5 au 9 mai - www.4joursdedunkerque.org
- **Cyclothon Lille-Cassel**, en mai, organisé par l'association des « Petits Frères des Pauvres »
- **Lille-Calais-Côte d'Opale**, 30 mai - www.urfalille.org
- **Tour de France** du 3 au 25 juillet - www.letour.fr. Samedi 3 juillet 2010 : Prologue à Rotterdam, contre-la-montre de 8 km. Mardi 6 juillet 2010 : 3^e étape, Wanze-Arenberg, 207 km (avec les pavés de Paris-Roubaix) Mercredi 7 juillet 2010 : 4^e étape, Cambrai-Reims, 150 km
- **Ch'ti Bike Tour**, le 28 (La Laurent Desbiens) et le 29 août - www.lechtibiketour.org
- **Brevet des Monts de Flandres et Lille-Kemmel-Lille**, 12 septembre - www.urfalille.org
- « **La Jérôme Lambert** », 5 septembre - www.ashellemmes-leguidondor.net
- **Grand Prix de Fourmies**, 12 septembre www.grandprixdefourmies.com
- **8^e Guidon d'Or**, 13 septembre www.ashellemmes-leguidondor.net
- **Grand Prix d'Isbergues**, 19 septembre www.gpisbergues.asso.fr
- **Les Championnats du monde** à Melbourne en Australie le 30 septembre - www.uci.ch



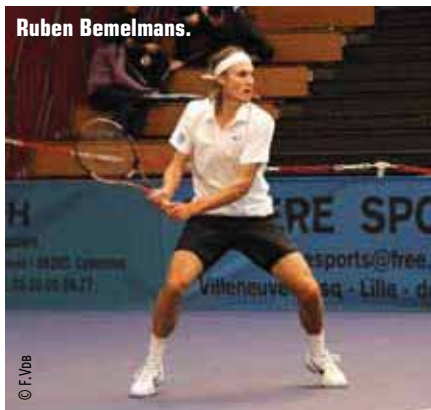
On est les champions !

Les garçons du Lille Métropole Hockey ont remporté le week-end du 13 et 14 février un nouveau titre de Champion de France en salle lors de la phase finale à Cambrai. Une nouvelle fois, les Lillois ont démontré tout leur talent qui les a amenés à une nouvelle couronne. Et maintenant, pourquoi pas un titre en plein air et pour les filles aussi... Les Lillois ont ensuite participé les 20 et 21 février à l'Eurohockey Indoor à Vienne (Coupe d'Europe en salle des Clubs Champions). Ils ont terminé à la 5^e place. ■



■ <http://www.all-in-web.fr/lhc>

20^e Open de tennis de Lille



Ruben Bemelmans.

C'est un joueur du club Lillois, **Ruben Bemelmans**, qui a remporté le 20^e Open de tennis le 14 mars face à Neils Desein en deux sets. Ruben fait partie de l'équipe première de Lille qui est vice-championne de France. Il est de la jeune génération montante du tennis belge avec **Yannick Mertens**, un autre joueur du club. « *Il va vite entrer dans les 60 premiers joueurs du monde* », souligne **Henri Magniant le président du TCL**. ■

■ www.tcllm.fr

Top chrono

- **La journée Cap'Handicap** est un événement exceptionnel qui a pour but la promotion des activités physiques et sportives accessibles aux personnes en situation de handicap physique, auditif, et visuel et la mise en relation de personnes valides et handicapées. Ce grand rendez-vous sportif a eu lieu salle Auguste Defaucompret à Fives, le dimanche 28 mars 2010.

- **Le Lille Métropole Basket**, en lien avec le service des Sports et Lille, *Ville de la Solidarité*, organise un nouvel événement : « **Pâques en Baskets** » du 6 au 9 avril au Palais des sports Saint-Sauveur. Il s'agit d'un stage d'initiation à la pratique du basket-ball entièrement gratuit ouvert à tous les enfants, de 10 à 14 ans, des quartiers Lille-Sud, du Centre, de Wazemmes, de Vauban-Esquermes et de Bois-Blancs.

<http://www.lmbc.fr>

- **Fête le Mur**, l'association de Yannick Noah, organise le week-end du 10 et 11 avril la première édition de la Lille Tennis Cup au **Faubourg de Béthune**. Les dix quartiers de la ville et la commune associée d'Hellemmes auront une équipe qui les représentera dans diverses catégories. Cela sera l'occasion pour toutes les jeunes pousses de se mesurer le temps d'un tournoi. Une nouvelle action menée par **Mokrane Mestour** et **Régis Hilton** qui permet aux jeunes de découvrir cette belle discipline qu'est le tennis.

<http://fetelemur59.canalblog.com/>

- **Le service des Sports de la Ville de Lille**, plus précisément la cellule Femme - Famille - Adolescente, organise le jeudi 15 avril de 10h à 17h **la Journée du bien-être et de la santé**. Au programme : massage, santé, yoga, danse orientale, sophrologie... Rendez-vous salle Auguste Defaucompret, rue Parmentier à Fives. Renseignements au 03 20 52 24 97.



L'US Armand Carrel à Barcelone

A lors que l'équipe première de l'US Armand Carrel lutte actuellement pour la montée, des jeunes du club se rendront du 4 au 10 avril à Barcelone pour un tournoi international de football. Trois équipes effectueront le voyage : deux équipes de 11 ans et une de 15 ans encadrés par six éducateurs. Une visite du Camp Nou, le stade mythique du Barça, est prévue. En plus de l'aspect sportif, Mohamed Kada, l'un des éducateurs, professeur de français, leur a préparé une partie touristique. Il ne reste plus qu'à espérer une victoire lilloise. ■



© ANAIS GADEAU

Bazar de couleurs

Les rues de Lille abritent de nombreux commerces atypiques. À deux pas des rues piétonnes, il en existe un spécialement réservé aux enfants d'hier et d'aujourd'hui.

Le Petit Souk est une boutique à l'atmosphère différente des autres commerces de la rue de Paris. Par-delà la vitrine bondée d'objets et de jouets colorés, on devine un univers entièrement dédié aux enfants. Oui, mais de quel âge ? C'est là que réside le concept de ce commerce. Un enfant sommeille au fond de chacun, idée qui se vérifie sur le visage amusé des clients qui passent la porte : des vêtements colorés qui ne ressemblent pas à d'autres, des princesses, des voitures de courses pour les bolides en herbes, etc. Ce bazar rassemble dans un petit espace une multitude de bidules rigolos, d'objets venus d'on ne sait où. Ici, tout le monde s'amuse ! Les jouets prévus pour les petits sont achetés par des grands et la décoration initialement prévue pour les grands est souvent détournée pour les chambres des tout-petits. Comment est

née cette boutique ? Grâce à l'amour d'un couple pour la décoration en général, et pour les enfants en particulier. **Mathilde et Brice** se sont lancés dans l'aventure en 2005 et, depuis, ils dénichent des accessoires, de la décoration pour amuser tous les âges. « *Notre volonté, c'est de montrer qu'un intérieur peut ne pas être envahi par les jouets des enfants ! Que ces derniers s'amuse, oui ! Mais pas au détriment de votre décoration* », résume Mathilde, elle-même maman de deux garçons. Au Petit Souk, parents et enfants s'y plaisent. On se réjouit d'y trouver des **articles originaux**, les objets et les meubles vendus sont de bonne qualité et Mathilde veille, en plus, à ce que la plupart de ses fournisseurs aient une **démarche sociale et solidaire** dans leur production. Après cinq années d'existence, **le succès est toujours au rendez-**



© ANAIS GADEAU

vous. Pour preuve, après avoir créé une seconde boutique sur Bordeaux en 2007, le couple a ouvert en décembre un site internet de **vente en ligne**. La clientèle semble apprécier cet univers unique en son genre, un petit souk qui amuse les plus jeunes et donne l'envie aux autres de retomber en enfance. ■

Le Petit Souk - 13, rue de Paris - Lille
Tél : 03 20 74 28 39
Ouvert le lundi de 14h à 19h et du mardi au samedi de 10h à 19h - www.lepetitsouk.fr



Les Z'arts Recycleurs ont récemment investi un atelier à la Ferblanterie.



B.A. s'est mise à la récup' pour réaliser ses collages.



Mado crée ses installations plastiques et sonores avec des matériaux vieillis par le temps.

Tout est bon à créer !

Certes routières, ficelle, vieilles vis, boîtes anciennes, jolis cailloux, vaisselle cassée..., la liste est longue de ce que les **Z'arts Recycleurs** proposent de récupérer. Tout est bon à créer tant que cela attire le regard, interpelle, plaît, questionne. **Ce collectif d'artistes** fonctionne selon un credo : récupérer puis transformer pour inventer. C'est une rencontre entre deux d'entre eux, **Parviz Lak et Mado**, qui a conduit à la naissance de l'association en 2001. « *Nous avons envie d'échanger et de partager tout en gardant chacun notre pratique personnelle* », précise Mado. Depuis, **B.A., Laurette Ibled, Émilie Degunst, Jeff Olsen et Claudine Latron** les ont rejoints. Et, depuis aussi, ils ont investi un local dans une ancienne usine de Moulins transfor-

mée en « repaire » d'artistes. Un incroyable lieu, **la Ferblanterie**, où s'imbriquent, depuis le début d'année, une cinquantaine d'ateliers dont celui des Z'arts Recycleurs.

« *Cet endroit lui-même est source d'inspiration* », commente Mado, qui aime la rouille, le bois flotté, la peinture écaillée, bref, les choses vieilles par le temps. Elle imagine des installations plastiques et sonores littéraires, mêlant sa passion des livres et celle des arts. Elle a d'ailleurs trouvé, à **la Ferblanterie**, des vieux couvercles de boîtes de conserve, fabriquées là, pour réaliser sa dernière création à lire et à écouter.

Dans l'association, tous travaillent donc à partir de matériaux et d'objets usagés. À l'origine, par respect pour l'environ-

nement. « *La remise en valeur par la récupération amène à porter un autre regard sur l'objet de tous les jours* », remarque Mado. « *Et finalement, cela peut devenir un art de vivre au delà de l'Art* », ajoute B.A. Elle a commencé en réalisant quelques collages qui ont provoqué un « dé clic ». Au gré de ses trouvailles, elle aime jouer avec les matières, les couleurs et la transparence. « *Nous animons régulièrement des ateliers pour des écoles, des associations, des festivals* », dit encore B.A., et beaucoup, notamment chez les adultes, sont surpris de constater que l'on peut faire du beau à partir de déchets ! ■

La Ferblanterie (Lille Moulins)
52, rue Jean Jaurès



Groupe socialiste
Radical, Citoyen
et Personnalité

Régionales 2010 : de l'espoir et de l'ambition pour Lille et la région

Le mois de mars a été l'occasion de clore un moment important de la vie démocratique à travers les élections régionales.

Nous remercions les Lillois, Lommois et Hellemmois qui ont porté leurs suffrages sur la liste PS – Front de Gauche – Europe Écologie que nous présentions pour ces élections des 14 et 21 mars 2010, et félicitons Pierre de Saintignon, notre Premier Adjoint, pour son élection.

Les électeurs nous ont placés en tête avec 61,82 % des voix, obtenant par la même occasion un score dépassant de plus de 10 % le score obtenu sur l'ensemble du département.

Malgré la forte abstention, due au sentiment partagé par les citoyens que la politique ne parvient pas à leur donner les outils pour sortir de la situation fragile qu'ils peuvent traverser, entre la difficulté à trouver un emploi et à créer les meilleures conditions pour leurs enfants,

nous continuons d'affirmer que la Région doit renouer plus que jamais avec ses ambitions initiales, celle d'une Région qui accompagne et qui protège, mais également une Région force de développement, qui propose un avenir innovant, tout en mettant l'Homme au cœur de ses projets.

Cette victoire, partagée dans de nombreuses Régions en France Métropolitaine et d'Outre-Mer, nous la recevons avec une grande responsabilité. Nous avons entendu le message de nos concitoyens, qu'il soit d'espoir ou d'inquiétude.

Nous savons que bon nombre de nos concitoyens se sentent abandonnés par la politique et par les mesures qui la traduisent, l'abstention et le vote pour l'extrême droite le montrent clairement. Le grand défi à relever pour nous, élus du Groupe Socialiste, Radical, Citoyen et Personnalité sera de les convaincre, par la preuve, que nous sommes conscients de leurs attentes et de leurs besoins, et que nous continuerons, à Lille, à répondre aux attentes de chacune et de chacun, à travers les valeurs de solidarité, de progrès et de justice, si chères à notre Maire, Martine Aubry et que nous partageons tous.

Les habitants du Nord-Pas-de-Calais ont fait le choix d'une Région à gauche parce qu'ils souhaitent être protégés de

ce climat social de plus en plus dur et qui frappe les uns et les autres quotidiennement.

Ils ont aussi fait le choix de voter et pour beaucoup de s'abstenir pour montrer le rejet de la politique du président de la République et de son gouvernement. Ils ont ainsi transmis leurs inquiétudes face au démantèlement de la politique industrielle française, vitale pour les habitants de notre région et qui aujourd'hui sert de couverture à la crise économique et financière, mais surtout au Gouvernement et aux dirigeants pour provoquer des fermetures injustifiées et injustes.

Ils ont fait le choix de dire non à la politique de casse des services publics mise en place par la droite, conscients qu'il s'agit d'un élément vital pour garder le lien entre les institutions et les citoyens et parce qu'ils constituent le patrimoine de ceux qui n'en n'ont pas.

Enfin, ils ont refusé de répondre aux tentatives de séduction de la droite sur la base d'une politique de la peur. Avec ce scrutin du 21 mars 2010, les habitants du Nord-Pas-de-Calais, les Lilloises et les Lillois en tête, ont voté pour un rassemblement autour des valeurs de la République.

Nos conseillers régionaux auront donc la lourde tâche de continuer l'accompagnement et le combat aux côtés des salariés des entreprises de notre

région, d'apporter des réponses dans le sens de la solidarité et du développement, de proposer des solutions aux défis environnementaux et aux carences démocratiques et enfin de se battre avec pugnacité pour les valeurs qu'ils défendent et pour les citoyens qu'ils représentent. Nous leur souhaitons bonne chance dans leur nouveau mandat, et nous savons qu'ils garderont toujours en tête pourquoi les Lilloises et les Lillois leur ont accordé leur confiance.

Par la victoire d'une alliance « Rose Rouge Verte », notre majorité municipale sort renforcée en confirmant encore un peu plus son solide ancrage auprès de nos concitoyens.

Les élus de notre groupe, autour de Martine Aubry, se sentent donc plus que jamais confortés à poursuivre le travail important pour répondre aux attentes des Lilloises et des Lillois à travers leur expression démocratique pour ces élections régionales, mais nous garderons aussi au plus près de nos préoccupations les témoignages des citoyens désabusés, pour leur montrer qu'avec des hommes et des femmes engagés pour Lille, ils peuvent retrouver espoir en la politique.

**Les élus du groupe
Socialiste,
Radical, Citoyen
& Personnalité**



Les Verts

Un avenir à construire ensemble

Le résultat des élections régionales confirme l'ancrage de l'écologie politique à Lille (18,07%). Tant mieux ! Il est en même temps difficile de se réjouir en voyant l'abstention et le vote FN se confirmer tout autant. Suffit-il de pointer la crise économique comme facteur essentiel de cette tendance ? Non !

Nous devons nous pencher sur la faillite de la représentation politique que traduisent ce désintérêt, cette défiance. Le fossé entre élus et citoyens est ressenti fortement, en partie à juste titre. Et il est de notre responsabilité de faire progresser la démocratie, d'expliquer sans cesse le levier que représente la participation active des citoyens.

Dans cet esprit, notre groupe a défendu l'évolution des conseils de quartier, et rend compte régulièrement de son action. Le choix de créer à Lille une coopérative de production d'énergie solaire, s'appuyant sur l'épargne citoyenne, relève de la même volonté.

Mais l'abstention croissante est aussi un signal fort d'une autre crise : celle de notre modèle économique, matérialiste au point de convertir les citoyens en consommateurs. Il engendre une dépendance et une perte de sens inquiétantes. Peut-on alors s'étonner de l'affaiblissement démocratique ?

Nos orientations économiques, même locales, sont déterminantes pour enrayer cette logique destructrice. Aujourd'hui la transformation écologique de l'économie locale est en marche : nous développons l'agriculture biologique et sa consommation dans les crèches et cantines.

Nous privilégions le commerce de proximité, qui apporte un rôle social dans les quartiers, face à la grande distribution. Et pour cela aussi, nous affirmons que la richesse d'une communauté repose sur d'autres valeurs que celle d'un casino.

Christiane BOUCHART
chargée de l'économie sociale et solidaire, du commerce équitable

Groupe communiste

Mettre fin aux expulsions locatives

Alors que les chiffres du mal-logement de la Fondation Abbé Pierre font état de 3,5 millions de personnes non ou mal logées et de 6,5 millions en situation de réelle fragilité, la date sinistre du 15 mars vient d'être franchie : les expulsions locatives reprennent.

Dans un contexte de crise sociale et économique, alors que l'on s'attend à une hausse dramatique des familles expulsées, le désengagement financier de l'État est insupportable : quand il consacre 1 € au logement social, il accorde 3 € au logement privé.

Si l'État donnait réellement aux préfetures les moyens de faire appliquer les lois DALO et de Réquisition, des solutions de relogement seraient trouvées

en amont des problèmes d'expulsion, évitant ainsi bien des drames.

Avoir un habitat adapté et digne ne doit pas être un privilège : c'est l'un de nos droits les plus fondamentaux.

Michelle Demessine,
Présidente du Groupe Communiste,
www.lille.pcf.fr

Modem

Agenda 21 : l'affaire de tous

Le conseil municipal adopte le 29 mars son nouvel Agenda 21, qui recensera plus de 200 actions concrètes que la Ville entend mettre en œuvre dans tous les domaines pour un **environnement meilleur, une consommation plus sobre, un meilleur équilibre de santé et de vie.** Le point clé d'un Agenda 21 est la **participation des citoyens** dans les instances de démocratie participative bien sûr mais surtout au quotidien. Dans un climat démocratique morose, la mise en œuvre et l'appropriation de cet Agenda 21 (consultable sur le site internet de la Ville) peut être l'occasion pour chacun d'être **un citoyen plus actif et plus engagé en participant concrètement à la vie de la Cité.**

Le groupe Modem Lille
www.modem-lille.org

Union pour Lille

Abstention et pétition

Le taux record d'abstention aux

dernières élections Régionales doit interroger l'ensemble de la classe politique lilloise et tous les acteurs engagés : sociaux, associatifs et civiques. Il serait conforme à l'esprit du Conseil Communal de Concertation de se saisir de cette interpellation pour en analyser objectivement la part de responsabilité locale. Mais il serait aussi fallacieux d'opposer une démocratie électorale en crise à une démocratie participative de proximité qui fonctionnerait mieux. Au contraire, le déclin de l'une se nourrit des échecs de l'autre. Le débat engagé depuis plusieurs mois par l'Opposition sur les dérives de la vie nocturne en est l'illustration. À force de ne pas être écoutée dans les Conseils Municipaux, à force de constater que la Majorité ne veut pas écouter les Conseils de quartier, l'Opposition s'est résolue à ouvrir une pétition auprès des Lillois pour demander l'installation d'un dispositif de vidéo-protection dans les quartiers concernés de Vauban, Solférino et Wazemmes.

Faire un signe aux électeurs désabusés, entendre les citoyens, leur donner la parole, voilà comment nous luttons contre l'abstention. Voilà pourquoi nous croyons à la pétition contre l'abstention.

Christian DECOCQ
Président du Groupe UPL

Non-inscrits

Deux élues lilloises entendent votre message du 21 mars !

Isabelle BAERT
Danielle CATTELIN

Pour une nouvelle droite, à votre écoute...

Vous pourrez compter sur nous !

Espace d'expression en ligne :

<http://engagement.lillois.blog.free.fr/>
isabaert@free.fr

danielle.cattelin@live.fr

Hôtel de Ville, Pl. Augustin Laurent
59000 LILLE

CHOIX
ÉCOLOGIQUE
PARTAGE
ÉTHIQUE
ÉQUILIBRE
JUSTICE



TOUT LE MONDE S'Y
RETROUVE...

Lille accueille le 5^{ème}

forum national du commerce équitable

DU SAMEDI 8
AU LUNDI 10 MAI 2010
À LILLE GRAND PALAIS
ENTRÉE LIBRE

WWW.FORUM-EQUITABLE.ORG

Quinzaine
du commerce
équitable

du 8 au 23
mai 2010

les 10 ans

Un événement organisé par



Ville de Lille

Partenaires officiels



En partenariat avec : Alternative Channel, Alternatives Economiques, Ecocert, Eco-SAPIENS, goodaction.com, Metropolys, Nouveau Consommateur, RCF Lille, Reporters d'Espoirs, Sortir